Administrateur - Délégué - Gérant O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47 85, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

# Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF J.-J. CASPAR - JORDAN Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉE Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE .... BUREAU DU JOURNAL, 112, bouls de Strasbourg. L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. A PARIS..... Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annences Judiciaires et légales

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

					UN AN		
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4	50	Ð	Fr.	18	Fr	
Autres Départements	6	Fe	4 4	-0	-	10	
Union Postale On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tou	100	- 10	90	T'a			

## Discours de M. Millerand

Dans un article qu'il publiait quelques heures avant que M. Millerand prononçât leudi, à la Chambre, son admirable discours, M. Charles Humbert, sénateur radical, disait expressément : que la suppression des abus « dépend non d'un texte de loi nouveau, mais d'une bonne administration », que les autorités militaires ont quatité pour nous débarrasser de certaines erceurs commises au cours de la mobilisation, enfin qu'il faut se soucier « fort peu de l'égalité, si elle doit être l'égalité dans la défaite et dans la mort. » Et cela revient à dire que chaque citoyen a des devoirs absolus, en des postes différents, - et qu'il importe d'utiliser au mieux des intérêts rénéraux, toutes les capacités, toutes les aptitudes.

Le projet de loi Dalbiez, « tendant à assurer la juste répartition et une meilleure utilisation des mobilisables » pouvait-il s'inspirer de principes différents ?

ll est revenu en discussion jeudi, à la

Plusieurs orateurs, radicaux et socialistes unifiés, partisans de cette proposition Dalbiez, mais qui ne dissimulaient pas ce qu'elle avait, dans son texte, de trop absolu, s'étaient déjà prononcés. Ils avaient signalé certains abus, tout en assurant que MM. Dalbiez et Ponsot entendaient simplement renforcer l'atelier de défense nationale et placer les franc-fileurs au rang où les met la mobilisation. Et c'est alors que M. Millerand prit la parole.

Il n'eut pas de peine à montrer que, si la proposition Dalbiez tend à rechercher si, dans les usines, tous les ouvriers sont bien à leur place et sont véritablement ouvriers ou spécialistes, lui-même avait pris les devants. Et ses décrets, ses circulaires ont donné des résultats d'ailleurs connus. Non seulement 650.635 hommes ont été rendus au service armé, mais les statistiques produites prouvent, de toute évidence, que la mobilisation ne peut pas demander un homme de plus au personnel des mines, à celui des chemins de fer, à celui des postes, à celui des finances. Tous ces services sont réduits au minimum d'un personnel compétent capable de diriger ou d'encadrer les auxiliaires temporaires.

Sans doute, a dit M. Millerand, il y avait des abus à prévoir. Mais « en temps de guerre, il faut savoir subordonner le secondaire au principal », - et d'ailleurs, dans tous les cas particuliers méritant une sanction nécessaire, les embusqués seront débusqués.

Et que pèsent ces quelques embusqués récalcitrants, auprès des 650,000 hommes que la méthode patiente et obstinée de M. Millerand a ramenés au service armé?

Aussi bien M. Millerand avait il pris toutes mesures utiles au dépistage des faux ouvriers employés dans les usines. Il avait chargé deux colonels d'artillerie, anciens directeurs d'ateliers de la guerre, d'inspecter les usines et de diviser les ouvriers en trois catégories : 1º ouvriers spécialistes; 2º ouvriers n'exerçant pas une profession se rattachant au travail de l'usine, et inutiles dans les ateliers ; 3º ouvriers qui, bien que non spécialisés, ont acquis une certaine habileté depuis leur entrée dans les usines et y rendent des services. - La première catégorie était conservée, la seconde renvoyée au front. Quant à la troisième, le remplacement ne pouvait être que progressif afin de ne pas diminuer la production.

Or, que s'est-il passé ? Pour la plus grande édification de certains réformateurs et organisateurs, plus riches de vaines paroles que de compétence et de logique, M. Millerand l'a déclaré sans ambages :

Que s'est-il passé ? C'est que les industriels que je continue à réunir quotidientement, auxquels je pose à chaque réunion cette double question : « Quels sont vos besoins en matériel et en personnel ? » m'ont déclaré que si cet examen dans leurs usines contiauait, si chaque jour leur personnel était enquêté, leurs ouvriers remplacés, ils ne pourraient tenir leurs engagements en ce qui concerne la production.

J'ai alors adressé aux commandants de région une nouvelle circulaire où je leur disais que pour éviter un ralentissement quelconque dans la production, j'avais décidé que les observations des industriels auraien un effet suspensif pour les ouvriers dont i

Voilà qui est d'une parfaite netteté et d'une parfaite franchise. Et pour préciser des idées de M. Dalbiez, du moins telles qu'il les avait formulées en sa proposition de loi, le retrait des sursis d'appel compromettrait la défense nationale en faisant baisser la production des usines de 40 0/0. Dans les chemins de fer, le réseau de l'Etat perdrait 32,000 agents sur 51,000 ; le service postal serait complètement désorganisé par le départ de 25,000 agents, et, dans les finances, tous les services seraient gravement compromis.

Une argumentation si forte, digne d'un homme d'état dont la conscience est égale à ses lourdes responsabilités, ne pouvait manquer de produire sur l'assemblée l'impression la plus vive. Mais il faut citer encore

cet appel, d'une si vibrante éloquence, à l'union de tous les Français:

Les Allemands ont cru qu'ils se trouve-raient en présence d'une France déchirée, s'avouant d'avance vaincue. Ils se sont forgé cette idée à laquelle ils ne veulent pas renoncer. Pour eux, le Français est un être versatile, incapable d'une discipline et d'un effort prolongé.

S'ils sont ainsi à l'affût de tous les incidents qui peuvent sargir ici, c'est pour 'cacher à leur peuple la vérité qui éclate maintenant aux yeux des plus éclairés d'entre eux, c'est qu'ils sont perdus...

Unis jusqu'à la victoire finale, nous chercherons ensemble, en faisant abstraction de toute ambition personnelle, une seule chose : le bien du pays et l'intérêt de la défense

Telle est la sûre doctrine, et telle est la voie vraie. Quelques imperfections de détail, aussi vite réparées que signalées, ne sauraient faire perdre de vue l'œuvre immense, continuée chaque jour avec une sûreté de conception et avec une méthode admirables. Et c'est pourquoi, d'un mouvement spontané, toute la Chambre accueillit. par des applaudissements enthousiastes, ces éloquentes adjurations de M. Millerand à l'union patriotique de toutes les âmes fran-

TH. VALLÉE.

## Les Etats-Unis et l'Allemagne

La Note américaine

On connaît aujourd'hai la note officielle de l'Amérique en répense à la dernière note allemande.

L'Agence Havas nous en transmet cette nuit ce résumé par dépêche. Voici le résumé de la note officielle amé-

ricaine en réponse : La note est rédigée en termes très énergiques et très solennels. Elle renouvelle la représentation contenue dans la note précédente et insiste sur les principes humanitaires généralement reconnus par les con-

ventions internationales. La note se refuse à admettre la proclamation d'une zone de guerre pouvant entraver un degré quelconque ou diminuer les droits américains. Le principal point envi-sagé est le cas du Lusitania.

Ce navire convoyait des passagers, des hommes, des femmes, des enfants, qui n'ayant pris aucune part à la guerre furent mis à mort dans des circonstances sans précédent dans la guerre moderne.

Les Etats-Unis pensent qu'une très gran-de responsabilité incembe à l'Allemagne. Le gouvernement américain demande le maintien du droit sacré de l'humanité qu'aucun La note conclut que les Etats-Unis suppo-

sent que l'Allemagne adoptera des mesures grace auxquelles ces principes seront mis en pratique et sauvegarderent à l'avenir les vies et les biens des citoyens.

Le gouvernement des Etats-Unis demande que soit donnée l'assurance que telles mesures vont êtres prises.

#### L'Enquête sur le « Lusitania » Un faux témoin allemand arrêté

Le grand jury fédéral a interrogé Gustav Stahl, réserviste allemand, qui avait déposé devant le magistrat qu'il avait vu quatre ca-nons mentés à bord du Lusitania avant son

Dans son témoignage au jury, il a persisté à faire la même déclaration. Aussitôt après, il a été écroué sons l'inculpation de parjurs.

#### Le cas du « William-P.-Frye »

La réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson en ce qui concerne le ter-pillage du William-P.. Frye vient d'être re-

L'Allemagne est en désaccord avec les affirmations des Etats-Unis et déclare que, d'après les termes des traités germano-américains, elle avait le droit de couler un navire convoyant de la contrebande. Elle s'offre, toutefols, à prendre des arrange-ments pour une indemnité convenable, si le tribunal des prises ne la garantit pas, d'après les stipulations des traités.

#### La Presse Argentine

On mande de Buenos-Ayres que la presse argentine applaudit à l'attitude du président Wilson, au sujet de la note adressée à l'Alle-

#### Un Manifeste de M. Bryan

M. Bryan a fait publier un manifeste au peuple américain. Il y déclare qu'il ne s'agit pas en la circonstance de divergence entre le président Wilson et lui, mais bien entre

deux systèmes de gouvernement. La force caractérise l'ancien système ; le système nouveau est celui de la persuasion, qui n'a malheureusement fait que de lents progrès depuis dix-neut cents ans.

M. Bryan tait allusion à l'empereur d'Autriche et cite comme un exemple récent de l'ancien système l'envoi de l'altimatum à la Serbie, qui précipita le conflit mondial ac-

L'ancien secrétaire d'Etat des affaires étrand'une partaite franchise. Et pour préciser geres dit que les Etats-Unis doivent faire sortes conséquences de l'application stricte tir le monde de la nuit ténébreuse de la guerre et le mener vers la lumière du jour, où les épées seront converties en des secs de

#### L'Allemagne honnie par les Neutres

D'après la Gazette de Francfort, M. Streseman, député au Reichstag, parlant dans une importante réunion de commerçants, a dit :

« L'affaire du Lusitania apprendra aux Américains que le peuple allemand tout en-tier marche derrière son gouvernement. » Le nombre déjà restreint des Etats neu-tres est en passe de devenir plus restreint encère. A part quelques milieux espagnols et suédois, le nombre de neutres qui sou-haitent la victoire de l'Allemagne est fai-

## LA GUERRE

312 JOURNEE

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 11 juin, 15 heures. Rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir, si ce n'est :

1º Nouveaux succès dans le « Labyrinthe », où nous avons continué à refouler l'ennemi :

2º Quelques progrès à l'Est du « Labyrinthe », où nous avons enlevé plusieurs boyaux allemands près de la grande route d'Arras à Lille ;

3º Dans la région de Hébuterne, élargissement de nos gains au Nord et au Sud du front d'attaque du 7 et conquête de plusieurs tranchées.

Nous avons fait sur ce point cent prisonniers et pris des mitrailleuses.

#### Opérations dans les Dardanelles

Aux Dardanelles, nous avons consolidé les résultats obtenus durant les combats du 4.

A l'extrémité droite, à Kereve-Dere, nous avons, par quelques actions de détail, réalisé de nouveaux progrès.

Les interrogatoires des prisonniers ont confirmé que les pertes de l'ennemi sont considérables.

Paris, 23 heures.

Nous avons conselidé nos positions en avant de Neuville-Saint-Vaast.

L'inventaire du butin, qui se poursuit encore, nous a déjà permis de trouver dans les décembres : 3 pièces de 77, 3 lance-bombes, une quinzaine de mitrailleuses ensevelies ou endommagées, des milliers de grenades, 800,000 cartouches, 1,000 fusils, des appareils incendiaires, des obus de 105, des outils de parc en très grande quantité, de nombreuses d'explosifs, d'équipements et de vi-

Dans la région de la ferme de Toutvent, au Sud d'Hebuterne, nous avons organisé les positions conquises hier soir et ce matin, où nous avons fait 150 nouveaux prisonniers parmi lesquels un chef de bataillon.

En outre, de nombreux blessés allemands ont été recueillis dans nos ambulances. Les cadavres ennemis se comptent par centaines.

Nous avons pris trois nouvelles mitrailleuses et entamé les lignes allemaudes sur une longueur de plus de deux kilomètres et sur une profondeur d'un kilomètre.

Une forte contre-attaque prononcée ce matin par l'ennemi a été complètement repoussée.

Dans la région de la ferme de Quennevières, à l'est de Tracy-le-Mont nos tranchées sont fortement établies en contact immédiat avec l'ennemi qui n'a pas contre-attaqué aujourd'hui et ne s'est manifesté que par son artille-

En Champagne, dans la région de Beauséjour les Allemands n'ont pas renouvelé leur tentative contre les tranchées qui furent le théâtre des derniers combats et dont nous demeurons entièrement maîtres.

June 11th. - 3 p. m. Nothing important to add to the commu-

niqué of last evening, except :
1º New success at Le Labyrinthe, where we continued to push the enemy back; 2º Some progress at the East Le Labyrinthe where we have taken some trench communications near the high road from Arras

3º In the district of Hebuterne, we increased our gains North and South of the line of attack of the 7th, and taken several trenches.

We captured, at this point, 100 prisoners, and some machine guns.

At the Dardenelles, we have consolidated the results obtained during the fighting of the 4th, on the extremity at the right. At Kereve Dere we have made more progress. The prisoners we made stated that the enemy's losses are considerable.

## COMMUNIQUE BELGE

Situation le 10 Juin Pendant la nuit du 9 au 10, bombarde-ment de nos postes avancés. Violente canonnade sur le front de l'armée. Pendant la journée du 10, l'artillerie enfront au Nord de Dixmude, ainsi que Nieu-

cappelle.
Notre artillerie exécuta de nombreux tirs sur les batteries des tranchées enne-

## COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 11 Juin.

Rien d'important à signaler concernant la frontière du Tyr et du Trentin.

Nous avons occupé Podestagno, au Nord de Cortina d'Ampezzo.

Au cours des combats pour la possession de Freikopel, les Autrichiens ont eu plus de 200 morts et de 400 blessés. Nous avons fait 220 prisonniers.

Dans la nuit du 9, les Autrichiens ont renouvelé leurs attaques contre cette position. Ils ont été repoussés avec des pertes très sérieuses.

Le long de l'Isonzo, nous luttons énergi La citadelle et la hauteur dominant Monfalcone sont à nous.

### RUSSE

Petrograd, 10 juin.

Nous avons repoussé avec succès les attaques allemandes prononcées dans la région de Chavli, les 8 et 9 juin, des deux côtés du lac Rakiewo, sur un large front. Entre l'Orzie et la Vistule, le 8 et le 9 juin, a eu lieu un violent combat d'artil-

En Galicie, l'ennemi a attaqué avec de grosses forces celles de nos positions qui protègent Mosciska.

Le 8 juin, a cinq heures du soir, l'enne-mi a ouvert un feu d'artillerie extrêmement violent, tirant en partie avec des obus à gaz asphyxiants; après trois heures de canonnade, de grandes masses d'infanterie ennemie se sont élancées à l'assaut et ont atteint les barrages de fils barbelés, où elles ont été arrêtées.

Le lendemain matin, l'ennemi, essuyant les pertes les plus graves, a été repoussé à une distance de deux mille pas de nos tran-

Sur le Dniester, des combats favorables pour nous ont eu lieu le 8 juin et le matin Sur la rive droite du Dniester, depuis

Ugartsberg jusqu'à Zidaczer, nous avens pressé l'ennemi et lui avens fait de nouveau deux mille prisonniers, dont quarante officiers; nous avons pris huit mitrailleuses. Sur la rive gauche du Dniester, dans la région de Jurawno, l'ennemi n'a pas pu

s'étendre davantage et, à la suite d'un combat acharné, il a été rejeté derrière la voie ferrée. Nous nous sommes emparés de plusieurs villages. En enlevant le village de Bukao-

zewoy, nous avons fait 800 prisonniers, dont 30 officiers. Au cours de la journée du 10 juin, les

efforts béroïques de nos troupes ont rejeté sur la rive droite du Dniester les grandes forces ennemies qui avaient passé sur la rive gauche du fleuve, près de Jurawno, et se répandaient le long du front Jourowno-

L'ennemi a essuyé de graves pertes. Dans ce combat obstiné, nous avons pris 17 canons et 49 mitrailleuses et nous avons fait prisonniers 6,500 Allemands et Autri chiens, avec 189 officiers.

Parmi les prisonniers, se trouve une compagnie entière d'un régiment prussien des fusiliers de la Garde.

## Dernière Heure

#### Les "Inexactitudes" Autrichiennes

Nete officielle:

Rome, 11 juin.

La nouvelle du communiqué officiel autrichien suivant laquelle un navire de guerre britannique type Liverpeol aurait été coulé au large de Saint-Jean-de-Medua n'est pas vraie. Le navire anglais participa le 9 juin avec les escadrilles des contre-torpilleurs à l'opération effectuée avec succès contre la côte du Golfe de Drin. Il rentra dans une de nos bases navales à la vitesse de 17 nœuds.

#### UN DÉMENTI

Rome, 11 juin.

A la suite de la publication d'une information de Bucarest disant que les représen-tants de l'Italie, de la France, de l'Angleterre et de la Russie avaient fait une démarche qui serait une sorte d'ultimatum auprès du gouvernement roumain pour que la Rou-manie fixe son attitude, la légation de Roumanie de Rome fait connaître qu'elle est autorisée à démentir cette information qui est dénuée de fondement.

#### LA SANTÉ DU ROI DE GRÈCE

Athènes, 11 juin. L'amélioration de la santé du roi continue. L'état de la plaie est bon. Le catarrhe intestinal diminue. La stomatite est en voie de disparition. Temcérature, 37,1; pouls, 106; nemie a canonné différents points de notre | respiration, 20,

### Les Intrigues allemandes AUX ETATS-UNIS

Un Complot allemand tenta d'arrêter le Ravitaillement des Alliés en munitions.

Une émotion, plus grande que celle pro-voquée par la démission de M. Bryan, vient d'être causée par la découverte d'an plan gigantesque, agencé par le gouvernement allemand, et qui avait pour but l'obtention du contrôle de toutes les principales manu-factures de canons et de munitions du pays. Il s'agissait d'empêcher celles ci de faire des livraisons aux Alliés, dans l'avenir. Cetts conspiration a fait le sujet d'un rapport dé-taillé développé ces jours-ci devant le cabi-net par le secrétaire du Trésor. M. Mac Adoo, net par le secrétaire du Trésor, M. Mac Adoo, rapport solidement établi d'après les rensei-gnements réunis par les agents du service secret du gouvernement.

Aussi fantastique que l'idée paraisse, ce n'en est pas moins un fait que le geuvernement allemand dépense en ce moment des millions pour une campagne destinée à acheter les stocks et se procurer le contrôle sur les entreprises que voici :

1º Les Aciéries de Bethléhem, en Pensylvanie:

2º Les fabriques Remington, de petites armes, à Hartford (Connecticut); 3º Les fabriques de crampons, à Philadel

time de Fore River, dans le Massachusetts; 5º L'Union des Fabriques de Fer, à San-La preuve évidente de cette campagne, dit le Daity Mail, ressort de la manière sensa-tionnelle avec laquelle ces stocks, surtout ceux des Aciéries de Bethléhem, se sont su-

4º La Compagnie de Construction mari-

bitement « évaporés » tout récemment. D'après les renseignements réunis jus-qu'ici, le plan fut conçu au cours d'une conférence tenue à l'ambassade allemande le 2 juin. A cette conférence, en présence de M. Dernburg et de deux banquiers germano-américains bien connus, le comte Berntors

expliqua que son gouvernement considérait la réussite de ce plan comme d'importance vi-L'an des banquiers demanda à l'ambassadeur s'il avait une idée exacte de l'amplitude du problème financier qu'il embrassait ainsi. Le comte Bernstorff répondit que, comme la destinée de l'Empire d'Allemagne dépendrait du succès ou de l'échec de ce plan, le gouvernement était préparé à payer n'im-porte quelle somme, quelque gigantesque

qu'elle soit. — « Il n'y a pas, s'écriait-il dramatique-ment, de limites à imposer, Messieurs, au montant des sommes nécessaires! »

Les banquiers s'en retournèrent aussitôt à New-York et une réunion des financiers ger-mano-américains ayant eu lieu au Club allemand, ils débattirent les moyens de mettre

ce plan sur pied.

Les personnages officiels du gouvernement déclarent que le plan en question est impossible à mener à réalisation. Si ses auteurs y parvenaient cependant, ils tomberaient sous le coup de la loi Sherman contre les trusts aussi bien que sous l'accusation de conspiration pour s'efforcer de faire répu-

#### dier tous les contrats passés. Comment fut découvert le complot Les efforts de l'Allemagne pour obtenir le contrôle de la fabrication de munitions des Etats-Unis par l'achat des Aciéries de Bethle-

hem seront déjoués grâce à la loyauté d'un citoyen américain dont l'ascendance est al-On sait aujourd'hui que M. Charles Schwab qui contrôle la plus grande partie des va-leurs de cette usine a été à plusieurs reprises circonvenu par les agents du gouvernement

allemand qui le pressaient de vendre la mai-

son et qu'il a refusé d'examiner cette propo-Interviewé par un rédacteur du New York Times M. Schwab a bien dit qu'il avait abso-lument le contrôle des valeurs des acièries, mais qu'il n'avait aucun intérêt à les ven-

J'ai des contrats, a-t-il ajouté. Je ne peux pas les rompre. Même dans le cas où M. Schwab consenti-

rait à vendre et les Allemands à acheter cenx-ci se tronveraient obligés d'exécuter les contrats de fournitures de munitions passés avec les alliés. Ne l'eussent-ils pas fait, il naissait de cette situation un conflit dont les tribunaux auraient à connaitre, et qu'ils ne pourraient resoudre qu'en déclarant obligatoire l'exécution des contrats, sinon la neutralité américaine se trouverait incontestablement violée.

D'autre part, et bien que l'on assure que les Allemands auraient offert à M. Schwab 100 millions de dollars, on croit généralement dans la haute banque que, même si les Allemands pouvaient obtenir pour 35 millions de dollars la moitié seulement des valeurs de la Bethlehem et autres usines. l'état actuel de leurs rapports financiers avec les Etats-Unis ne leur permettrait pas de faire un pareil versement.

#### L'Attitude de la Bulgarie

Le Novoié Vrêmya reçoit de son correspon-dant de Sofia des nouvelles très rassurantes sur l'attitude de la Bulgarie, qui s'est sensi-blement modifiée ces jours derniers.

Tous les ministres, les députés et les autres hommes politiques avec lesquels il a eu l'occasion de s'entretenir sont unanimes à reconnaître que, depuis l'entrée en action de l'Italie, les sentiments du peuple belgare ont subi un changement complet.

Si les masses de la population avaient toujours professé des sympathies profondes pour la Russie et ses alliés, les hommes poitiques et le gouvernement se sont jusqu'ici efforcés de retenir les élans du peuple et n'osaient pas lancer le pays dans une nou-

velle guerre. Actuellement, ils en reconnaissent tous la nécessité. L'armée bulgare est complètement prête. L'opinion publique réclame hautement que le gouvernement mette fin à se hésitations. La Bulgarie ne veut pas rester en arrière et perdre l'occasion unique qui se présente de regagner les avantages qu'elle a perdus en 1913.

On parle d'un remaniement du ministère. M. Radoslavost serait tout disposé à rempla cer l'élément germanophile par des ministres partisans déclarés d'une orientation rus-

### L'Attitude de la Roumanie

Le ministre de Russie reçu en audienc€ par le roi de Roumanie Le ministre de Russie à Bucarest a été reçu en audience par le roi Ferdinand.

Important Conseil des ministres roumains

Un important Conseil des ministres a dé avoir lieu mercredi. Selon les déclarations de M. Bratiano, président du Conseil, les pourparlers seraient en bonne voie et au-raient des chances d'aboutir.

### Pourparlers Bulgaro-Turcs

Le bruit court, dit le Temps, que des con-versations seraient engagées entre la Bulga-rie et la Turquie paur la rétrocession à Le Bulgarie de l'enclave turque en territoire bulgare, sur la voie du chemin de fer assu rant les communications avec Dedeagatch.

### Les Inquiétudes de la Hollande

La question de l'annexion de la Belgique par l'Allemagne coatinue à préoccuper l'opinion publique en Hollande.

Dans le Telegraaf, M. Carol Smulders, membre de la deuxième Chambre néerlandaise, rappelle, en un article, la fameuse phrase du télégramme adressé le 4 août par M. de Jagow à l'ambassateur d'Allemagne à Londres: « Il est évident qu'il ne nous serait pas possible de tirer un profit quelconrait pas possible de tirer un profit quelconque d'une annexion de territoires belges sans nous agrandir en même temps aux de

pens de la Hollande. » Cela signifie, dit M. Carol Smulders, que l'indépendance de la Hollande est solidaire de celle de la Belgique et de la victoire des alliés. Cette thèse n'est assurément pas nouvelle. Au contraire, elle est conque de tous velle. Au contraire, elle est conque de tous ceux qui ont bien voulu suivre le progrès des idées pangermanistes. Le grand public en avait l'intuition, bien qu'il ne s'intéressat guère aux problèmes internationaux jusqu'au jour où il fut réveillé par le coup de tonnerre de la déclaration de guerre. C'est par de ces triets verifés qui pour aprisont une de ces tristes vérités qui nous arrivent on ne sait d'où. Ce qui était nouveau cependant, c'était d'entendre cette vérité formulés officiellement en termes aussi francs et si

#### Aux Chambres

La seconde Chambre a voté par 62 voix contre 10, le projet relatif à l'envoi d'un représentant temporaire au Saint-Siège. La première Chambre a voté des crédits extraordinaires de 50 millions de florins, un crédit extraordinaire pour la marine, l'extension du service du Landsturm à tous les citoyens et des mesures spéciales pour

Le gouvernement a déposé à la Chambre un projet de crédit pour la construction de quatre sous-marins et de deux croiseurs destinés à la défense des Indes néerlandaises

## Une réponse française

aux mensonges allemands Le bureau anglais de la presse à communiqué

La communication officielle trançaise suivante a été reçu pour publication

Le communiqué allemand de lundi dit que suf les pentes sud de Notre-Dame-de-Lorette les attaques françaises se sont brisées sous le feu dé l'ennemi ou n'ont pu déboucher.

Cela n'est pas exact. Au contraire, nous gagnons continuellement du terrain au sud et à l'est du plateau de Lorette. Notre avance a été continue dans tout le secteur au nord d'Arras. L'occupation dans tout le secteur au nord d'Arras: l'occupation de la sucrerie de Souchez, du dernier groupe de maisons de Neuville-Saint-Vaast, la prise de deux lignes du système de tranchées nommé le Laby-rinthe au soud de Neuville.

rinthe au súd de Neuville.

Les communiqués allemands disent qu'au SudEst d'Hébuterne, à l'Est de Doullens, « l'ennemi a
attaqué sans résultat. » Ceci est également faux.
Au Sud-Est d'Hébuterne notre attaque a été un
succès complet. Nous avons emporté sur un front
de 1,200 mètres la première et la seconde ligne
allemandes. Nous avons pris 400 prisonniers nen
blessés? y compris 7 officiers. En grand nombre
de mitrailleuses sont tombées entre nos mains.
Nous avons immédiatement arrêté la contre-attaque allemande.

Le communiqué allemand dit que l'attaque francaise sur un large front au Nord-Est de Moulin-sous-Touvent (au Nord-Ouest de Soissons) a 616 sous-Touvent (au Nord-Ouest de Soissons) a élé repoussée: « en un point seulement, l'attaque atteignit nos tranchées avancées où la lutte continue. » Cela également est inexact, car sur le plateau au Nord de Moulin-sous-Touvent nous avons remporté un succès complet. Là aussi le front d'attaque était de 1,200 mètres. Nous primes 230 prisonniers, 6 mitrailleuses et 3 canons que, no pouvant emporter sous le feu, nous fimes sauter à la mélinite. La nuit et le matin suivants, l'ennemi fit des attaques maiheureuses et acharnées, et rencontra un échec absolu. Il laissa environ 2,000 morts sur le terrain. morts sur le terrain.

#### Le Rendement des Impôts

Le recouvrement des impôts indirects pen-dant le mois de mai dernier a produit 246,036,400 francs, soit par rapport aux ré-sultats du mois de mai 1914 une moins-va-lue de 20 35 0/0 tout à fait comparable à

celle des mois précédents. Les recettes douanières continuent leur Les recettes douanières confinuent leur marche ascendante : elles présentent, par rapport aux produits de mai 1914, une plusvalue de 30 20 0/0 (11 46 0/0 en avril). Mais l'importance de ce chiffre, due surtout aux importations faites pour le compte de l'armée, n'a pas la signification qu'elle offrirait en régime normal. Il est toutefois intéressant de noter que le relèvement des entrées de matières premières et de machines agri-coles destinées à suppléer au défaut de main-d'œuvre, que l'on avait dejà observe au cours des derniers mois a continué en

#### L'Antidote du Tétanos

Une dépêche de New-York dit que l'anti-dote du tétanos vient d'être trouvé. Cette découverte a été annoncée devant la Ligne américaine des médecins et des pharmacias par M. de Waltoff.

#### Sur le Front Italien

Les premiers résultats de l'offensive italienne

Le critique militaire du Journal de Genève voit dans la défensive peu brillante observée par les Austro-Allemands sur le front ita-lien, la preuve que les empires centraux n'ont pius les ressources suffisantes pour faire face de la façon qu'ils l'eussent certainement désirée, à ce nouvel adversaire. Non seulement, dit-il, les Autrichiens sont sur la détensive, contrairement à ce qui s'est passé sur tous les fronts depuis le commence-ment de la guerre, en Belgique, en France, en Prusse, en Galicie, au Caucase et à Suez, mais les Italiens ont pu porter leurs avant-lignes sur les passes élevées de la frontière avec une facilité relative, ce qui prouve, étant donnés les avantages défensifs offerts par le terrain, des effectifs ennemis en nombre réduit.

Les Italiens paraissent agir, au surplus, avec beaucoup de méthode. Les communiqués du chef d'état-major général Cadorna sont d'impeccables résumés d'un cours de tactique parfait d'école de guerre ; on peut ainsi considérer comme élacidé le premier élément da problème stratégique actuel. Les Austro-Allemands ont été obligés de réduire au strict minimum les forces chargées de défendre les frontières du Tyrol et de la Carnicle, et se trouvent obligés de constituer maintenant derrière- cette couverture une armée jusqu'ici inexistante pour défendre le

#### L'importance de la prise de Montfalcone

La ville de Montfalcone qui vient d'être occupée après un triple bombardement, est une position stratégique importante; elle relie les ligne Cormons-Udine et Cervignano-Portogruaro, et n'est séparée que par une distance d'une dizaine de kilomètres de Nabresina, point de jonction des réseaux intérieurs de l'Autriche et de la Hongrie

avec la ligne de Trieste.

Montfalcone n'est qu'à trente kilomètres
de Trieste, dont elle est en quelque sorte une dépendance, à cause des nombreuses usines et des chantiers qui dépendent de la capitale de l'Istrie. Oa peut donc dire que les colonnes italiennes sont aux portes de

Sur les autres fronts, les dernières opérations ont eu des avantages presque déci-sifs et accentué une poussée énergique vers des positions très importantes. On a déjà pris beaucoup de prisonniers, mais jusqu'à présent, les troupes italiennes n'ont rencontré aucun détachement bavarois, et n'ont eu affaire qu'à des forces autrichiennes.

Cependant les informations apportées par les immigrants italiens signalent la présence de quelques régiments bavarois, derrière les lignes autrichiennes.

#### Fabrique de Gaz asphyxiants

détruite à Montfalcone

On mande de Rome au Daily News, à la date du

Quand les Italiens entrèrent à Montfalcone, ils acquirent la preuve que les Autrichiens avaient l'intention de faire usage contre eux de gaz asphyxiants. Ils avaient en effet transformé une usine en un vaste laboratoire pour la fabrication de ces gaz, et ils se proposaient de les employer non seulement dans les obus, mais au moyen d'une canali-

Depuis un mois, les Autrichiens, travail-lant jour et nuit, installaient des conduites sonterraines, qui s'étendaient de Montfalcone josqu'au front de bataille. Le laboratoire fut détruit lundi par la flot-

tille italienne qui bombardait la ville. Les Autrichiens seront désormais dans l'impossibilité d'employer des gaz as-phyxiants, Montfalcone étant le seul centre

#### La Forteresso de Pozzacobio

Le Secolo annonce que les Autrichiens ont évacué et fait sauter la forteresse de Pozzacchio, éloignée d'environ deux kilomètres de la localité de Vallarsa, occupée par les Ita-

La forteresse de Pozzacchie, une des plus puissantes construites par les Autrichiens, leur avait demandé quatre ans de travail el coûté beaucoup d'argent.

[Vallarea est au Nord des monts Lessini, dans une petito vallée qui descend vers Rovereto. La destruction de la forteresse en question ouvrirsit donc une voie de plus vers cette ville.]

#### L'Avance italienne

On mande de Goritz que les Italiens ont occupé Dobordo d'où ils pourrent bombar-der Gradisca. D'importants renforts autrichiens sont arrivés à Goritz.

A Karfroit, les Italiens continuent de progresser. Les bersaglieri se distinguent dans les attaques à la bajonnette. Le bombardement de Fiitsch continue.

Les Italiens ont détruit le pont du chemin de fer et endommagé la ligne sur une longueur de trois kilomètres. Les pertes autrichiennes sont en movenne de sept cents hommes par jour.

### L'Archiduc Eugène à Laibach

L'archiduc Eugène est arrivé mardi soir Laibach. Il s'est rendu le lendemain sur le

Cette inspection indique que la ligne de l'Isonzo sera le principal champ de bataille de la guerre austro-italienne.

Les Autrichiens continuent de recevoir à Laibach des renforts, venant du front

Torpilleurs italiens à Saint-Jean-de-Medua

On mande de Scutari au Giornale d'Italia, la date du 9 juin :

Depuis longtemps se trouvaient à Saint-lean-de-Medua 32 voiliers chargés de maïs et de farine pour le Montenegro, qui ne pouvaient pas remonter la Bojana par suite de l postilité des Albanais.

Le gouvernement de Cettigné avait envoyé nne flottille de remorqueurs pour en assurer le transport; mais les Malissores s' étaient opposés par la force et, en attendant les marchandises étaient pillées.

Le 2 juin, au matin, une flottille de torpilleurs italiens, sur la demande du consul d'Italie, entra dans le port de Saint-Jean-de-Medua, bombarda la côte, abattit le fanal et somma les autorités de livrer dans les douze heures les marchandises aux Monté-

À la suite de cette démonstration, les voiliers, remorqués par les vapeurs monténégrins, purent partir sous la protection des torpilleurs qui surveillaient les eaux envi-

#### Un Démenti

ronnantes.

De source officielle, la note suivante est communiquée à la presse :

La Gazette de Voss annonce que des appa-reils radiotélégraphiques et des canons an-tiaériens ent été placés sur la cathédrale de Milan et sur l'église de Saint-Marc à Venise, ce qui justifierait éventuellement les attaques aériennes des Autrichiens.

Cette nonvelle est complètement fansse et paraît avoir pour objet de préparer l'opinion publique à des attaques analogues à celles de Reims et de Louvain. Etant donné que cette nouvelle tendancieuse n'a aucan fondement, il est clair que de telles attaques seraient au contraire complètement injustigles du droit de la guerre relativement aux bombardements, comme avec les principes les plus élémentaires de la civilisation. »

#### Les Prisonniers autrichiens

La Tribuna recoit de son correspondant les notes suivantes :

Les Autrichiens faits prisonniers par les troupes italiennes sont de véritables loques humaines. Ces hommes ont cependant, avant d'être pris, opposé une résistance opiniatre.

#### Espionnes Autrichiennes

Plusieurs personnes soupçonnées de se livrer à l'espionnage ont encore été arrêtées à Ancone, Fiorence, Rome, Milan et en d'au-

Une capture importante a été faite sur la frontière, où deux actrices autrichiennes, qui avaient fait des tournées avec une troupe d'opéra, furent trouvées avec des documents compromettants cachés dans leurs cheveux. On croit que ces documents sont écrits de la main da secrétaire du consulat antrichien à Ancône. où la troupe d'opéra, dont les deux actrices faisaient partie, avait donné sa dernière représentation.

## Sur le Front Turc

#### Les opérations dans les Dardanelles

Des dépêches d'Athènes disent que le com bat continue dans la presqu'ile de Gallipoli avec quelques avantages pour les alliés, la flotte appuyant les troupes.

A la suite de l'apparition de sons-marins anglais dans la mer de Marmara les com-munications y ont été suspendues et les blessés sont transportés par terre de Gallipoli à l'ambulance.

#### Le commendant de « Gœben » rappelé

On télégraphie de Londres que d'après des informations pervenues à Athènes, le com-mandant du Guben aurait été rappelé à Berlin. Une sortie maladroite dans la mer Noire serait la cause de son rappel.

#### La Turquie ne veut pas

déclarer la guerre à l'Italie La Torquie fait son possible pour différer la rupture avec l'Italie, dans la crainte qu'el-

le n'envoie des renforts aux alliés à Smyrne et aux Dardanelles. La presse turque se contente de publier les communiques autrichiens sans les commenter; vainement on y chercherait le moindre mot de critique. Le seul journal italien à Constantinople, La Turquie, dirigé par M. Guillaume de Bondini, continue sa

publication comme d'habitude. D'autre part, Talaat bey a fait aux journalistes turcs les déclarations suivantes :

« Nons n'avons aucune raison d'inimitié particulière contre l'Italie. Nous en sommes d'autant plus affligés de la savoir en guerre avec notre fidèle alliée, l'Autriche-Hongrie. Notre désir est de continuer à entretenir nos bonnes relations avec l'Italia aussi longtemps ou'elle évitera d'aider nos ennamis dans la

guerre injuste qu'ils nons ont déclarée. » Le mouvement pour la paix séparée On mande de Mitylène que vingt-cinq notables musulmans de Smyrne ont adressé à Talaat bey un télégramme pour le supplier an nom des intérêts suprêmes de la patrie,

#### de conclure sans tarder une paix séparée avec la Triple-Entente. La Situation à Constantinople

Des personnes dignes de foi, arrivées de Constantinople, rapportent que la situation, dans cette ville est tout à fait critique.

Les habitations des chrétiens aises, en particulier celles des Grecs, sont méthodiquement pillées par la population musulmane, sous les yeux bienveillants des autorités. En de nombreuses occasions, même, les agents de police ont prêté la main anx p

Les chrétiens qui cherchent à quitter Constantinople en emportant ce qu'ils pos-sèdent de plus précieux, sont dévalisés en route par les soldats turcs, avec la complicité des voituriers qui s'arrêtent à proximité des campements militaires.

### Sur le Front Russe

#### Le Succès Russe sur le Daiester

Du correspondant du Temps à Petrograd :

Le succès des troupes russes près de Jouravno est considéré comme ayant une réelle importance au point de vue de la suite des opérations qui se développent dans la région du Dniester. L'ennemi avait réussi à franchir le fleuve à hauteur de Jouravno le 6 juin et il était parvenu à s'établir solidement sur la rive gauche en des positions d'une grande puissance naturelle comman-dant le fleuve st la région marécagense avoi-

Le succès russe à Jouravno aura sans doute pour effet de ralentir et même de paralyser dans une certaine mesura le centre de l'ofiensive austro-allemande qui se développe au Nord-Ouest de Jouravno, dans la vallée de Strij.

#### La conduite des Russes à Przemyel

Une dépêche envoyée de Przemysl par le correspondant du New-York World fait l'élo-ge des Russes pour la conduite exemplaire dont ils ont fait montre pendant leur occupation de la ville. Le correspondant les loue aussi pour leur bravoure en face de la suné riorité numérique des Austro-Allemands, et il s'émerveille de la résistance que, pendant quatre jours, a opposée la garnison que les Russes avaient laissée à Przemysl comme arrière-garde. Les Allemands eux-mêmes ont estime que l'évacuation de Przemysl était de bonne stratégie dans les circonstances qui

Le correspondant croit que la stratégie allemande s'est montrée supérieure à la stratégie russe, mais, ajoute-t-il, pareille straté gie n'était possible qu'en raison des avantages tactiques que donnaient aux Austro-Allemands le calibre et le nombre de leurs

Cette dépêche soulève d'antant plus d'intérêt qu'elle a passé par la censure allemande de Berlin.

#### Un Succès Russe

Les Autrichiens perdent 6,090 Hommes On mande de Pizemvsl que la garnison en avançant vers la Wisnia a été repoussée par les Russes.

Un genéral de division allemand et plusieurs officiers ont été grièvement blessés par un obus tombé sor le quartier général. Les pertes antrichiennes sont évaluées à

### EN SERBIE

#### Exploits de nos Aviateurs

Nous avons dit que trois aéroplanes ennemis ont jeté mercredi des bombes sur Kragoujevatz. On en a compté 9. Elles n'ont fait aucun dommage sérieux. Ce sont deux aéroplanes français qui ont donné la chasse fiées et en contradiction absolue avec les re- laux avions ennemis.

#### Navires coulés

Les sous-marins allemands sont pris l'une espèce de folie, ils torpillent sans discersement. Tout navire est bon pour leur servir de cible, quel que soit son pavillon; ils tirent même sur les bateaux aliemands. Ils ont torpillé avant-hier matin, près du bateau-feu de Sunk, situé à environ 8 milles de Harwich, le vapeur allemand Erna-Beldt; l'équipage a débarqué à Harwich et l'Erna-Boldt, propriété allemande, a été déclaré prise de guerre par les autorités anglaises. Ce vapeur de 1,731 tonnes est le torpillage le plus important de la journée.

Viennent ensuite : le vapeur russe Danio. provenant d'Arkangel, coulé dans la Mer du Nord ; le vapeur snédois Olago, torpillé, équipage débarqué à Schields ; la goélette anglaise Express; trois hommes d'équipage recueillis par une goélette danoise ont été débarqués à Plymouth ; les voiliers anglais Welfare et Laurestina attaqués et coulés par un zeppelin dans la Mer du Nord; huit survivants sauvés à Amsterdam.

Trois chalutiers de Grimsby, Tunisian, Castor et Nottingham ; les trois équipages sau-

Le chalutier anglais Velocity: l'équipage a été recueilli après être resté cinquante dans heures dans les canots. Le chalutier Betty a sauté près du Dogger Bank. L'équipage a été nové

Deux barques de pêche, Qui-Vive ? et Ed-ward, les équipages ont été sauvés ;

#### Les dreadnoughts autrichiens

La Tribuna a reçu confirmation que le dreadnought autrichien Thegetof a été sérieusement endommagé par les mines italiennes. Il est également confirmé que le dreadnought Saint-Etienne n'est pas encore rentré en escadre ; aiusi l'Autriche ne disposerait actuellement que de deux dread noughts, le Viribus-Unitis et le Prinz-Egen

#### Le sous-marin qui coula le « Triumph » et le « Majestic »

On mande de Bucarest, 8 du courant, au Daily Telegraph que le submersible allemand U-23, capitaine Hansan, est arrivé dans la Corne d'Or, ayant traversé les Détroits. C'est ce sous-maria qui a coulé le Triumph et le

Deux sous-marins aliemands avarlés à Libau

On télégraphie de Copenhague que deux sous-marins allemands ayant des avaries graves sont arrivés à Libau.

#### Un nouveau dirigeable allemand détruit

Ua communiqué officiel de l'amiranté britannique feisait savoir que lundi dernier, à deux heures trente du matin les lientemants aviateors Wilson et Milis, avaient attequé un haugar de dirigeables à Everé, au nord de Bruxelles, et jeté des bombes sur le haugar qui ne tarda pas à être la proje des flammes. Le communiqué ajoutait ; « On ne sait pas si des Zeppelins se trouvaient à l'intérieur du hangar; cependant les deux aviateurs ont pu constater que les flammes, qui atteignaient une grande hauteur, sortaient des deux côtés du hangar ».

Or le correspondant de l'Exchange Telegraph a télégraphié hier d'Amsterdam qu'un Parseval qui se trouvait dans le hangar de dirigeables d'Helmet, près de Bruxelles, au moment où les aviateurs alliés vinrent dans la nuit du 6 au 7 juin jeter des bombes sur ce hangar, angait été datroit.

D'autre part le Telegraaf d'Amsterdam re-coit de Bruxelles sur l'exploit des aviateurs anglais des détails d'où il parait résulter que deux opérations ont eu lieu : l'une sur Everé, l'auire sur Helmet, qui sont deux faubourgs de Bruxelles, et que c'est au cours du second bombardement qu'un dirigeable du type Parseval a été détruit dans son han-

#### Voici le récit du Telegraaf:

« Un biplan monté par des aviateurs alliés, parut au-dessos de Braxelles dans la nuit de dimanche à londi ; le bruit du moteur réveilla de nombreux habitents, la machine venant de l'Ouest se dirigea vers le hangar des dirigeables d'Helmet; un violent feu de canons et de mitrailleuses éclata alors dans toutes les directions sans que le biplan fût atteint. L'aviateur alla ensuite au-dessus du faubourg d'Eterbeck et jota des bombes sur un autre hangar sans succès. Il revint alors à Helmet au milieu d'un violent bombardement et jeta trois on quatre bombes, avec plus de succès cette lois.

» De hantes flammes et des nuages de fumée s'élevèrent du hangar, le biplan disparut; mais il vola plus tard an-desus de Mons, où il jeta des bombes sur une grande écurie. où se trouvait des chevaux. On apprit depuis qu'one partie du hangar et un Parseval avaient été détruits à Helmet. »

Everé, où, comme on se le rappelle, eut lieu déjà, lundi dernier, un incendie de han-gar de dirigeables, et Helmet, sont deux faubourgs de Bruxelles, tous deux situés dans la banlieue nord-est. Il est donc possible que le télégramme de Bruxelles au Telegraaf soit une nouvelle version de l'exploit accompli par des aviateurs anglais lundi matin ; mais cette nouvelle confirme la destruction d'un dirigeable allemand, qui n'était pas mention-

dans le communiqué officiel. La destruction presque simultanée de deux dirigeables a produit en Allemagne, disent des télégrammes de source neutre. « une impression désastreuse ». Le dogme de l'invulnérabilité des Zeppelins était, en effet, enseigné par les experts et accepté par la toule. Seuls, les canons, disaient-on, pou vaient endommager un Zeppelin ; maisencore celui-ci était-il capable de se tenir hors de portée des canons les plus modernes.

#### Les Essals d'un nouveau type de zeppelin

On mande de Romanshorn, il juin :

Un zeppelin d'un nouveau type a fait ces jours-ci sa première sortie. La vitesse du dirigeable a été augmentée, grâce à une nouvelle distribution des hélices.

### EN BELGIQUE

#### M. Wasson n'a pas été fusillé

Suivant le Telegraef, M. Fulgence Masson le député libéral belge, qu'on a dit fusillé par les Allemands, scrait toujours à Mons,

#### Mme Carton d . Wiart en prison

Le gouvernement allemand avait déclaré que la vaillante patriote mme Carton de Wiart, la femme du ministre de la justice belge ne serait pas traitée en prisonnière de

droit commun.
Or la XX Siècle annonce que dès son arrivée à Bestin Mmo Carton de Wiart fut enfermés dans une prison de femmes !

## SUR MER EN GRANDE-BRETAGNE

#### A la Chambre des Communes

Répondant à une question qui lui est posée, le sons-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dit qu'un échange de vues a lieu actueilement entre des experts français et anglais en vue de mesures préventives à prendre contre les épidémies qui pourraient éclater par suite de la guerre.

Répondant à une autre question au suje des achats de viandes frigorifiées effectués dans la République Argentine pour la France et l'Angleterre, le secrétaire parlementaire du Board of Trade dit que la France accepte que l'Angieterre fasse des achats au nom des deux gouvernements, les prix sont par conséquent les mêmes pour les deux acheteurs.

Répondant à une question, le chancelier de l'Echiquier dit que le gouvernement francais ayant en l'amabilité de prendre des mesures pour que les soldats anglais soient payés en monnaie française, il n'est pas nécessaire par conséquent de faire des envois d'or.

#### Incendie d'une Usine d'Automobiles

La grande usine d'automobiles Browa. Hughes and Strachen, située à l'Ouest de Londres, et couvrant trois acres de superficie, qui avait été chargée de construire des utomobiles pour l'Etat, a été détruite par un incendie qui a éclaté au centre des bâtiments et s'est étendu rapidement à toute l'usine ; les dégâts sont évalués à deux millions on deux millions et demi de francs.

Cent ambulances automobiles de la Croix-Rouge et deux cents fourgens pour l'inten-dance, qui étaient achevés et allaient être livrés au ministère de la guerre ont été dé-

traits. Ce mystérieux incendie est le quarante et anième qui se produit depuis le 23 septembre dans les ateliers, entrepôts ou camps intéressant la défense nationale.

#### AU CANADA

#### La Fabrication des Munitions

On mande de Montréal au Daily Telegraph : Des envoyés spéciaux du gouvernement anglais parcourent le Canada et enrôlent des ouvriers mécaniciens pour la confection des obus en Angleterre. Leur tournée a été jusqu'ici très fructueuse, grâce à l'aide fournie par les principaux syndicats. Déjà six cents mécanicieus se sont em-

barqués pour l'Angleterre, d'autres partiront bientet. Rien qu'à Toronto, plus de mille engage-ments ont été reçus. Le nombre de deux mille

demandé sera dépassé. D'autre part, les usines canadiennes elles-mêmes sont adaptées à la fabrication en grand des munitions de guerre.

## 

#### CONSEIL DE RÉVISION

AJOURNÉS (Classes 1913, 1914 et 1915) CLASSE 1917

RÉFUGIÉS (Ajournés et Classe 1917) RÉFORMÉS (da 2 août au 31 décembre 1914) Le Conseil de Revision de la Classe 1917

comprenant les Ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, les Réfugiés (ajournés et classe 1917) ainsi que les Réformés (du 2 août au 31 décembre 1914), aura lieu au Havre, à l'Hôtel de Ville (salle Ouest) aux dates et heures ci-après :

Lundi 14 Juin, à 14 houres : 1er Canton: Ajournés, Classe 1917, Réfugiés (ajournés et classe 1917).

#### Mardi 15 Juin

A 9 heures : Réformés (classes 1887 à 1895 incluse), A 14 h. 1/4 : Ajournés et Classe 1917 du 2º Canton du Havre.

Mercredi 16 Juin

A8 h. 1/2: Réformés (classes 1896 à

#### 1902 incluse). A 14 h. 1/4: Ajournés et Classe 1917

du 3º Canton du Havre. Joudi 17 Juin A 40 h. 30 : Ajournés ; A 14 h. 30 : Classe 1917 du 4° Canton

du Havre. Vendredi 19 Juin A 8 h. 1/2 : Réformés (classes 4903 à 1914 incluse). A 14 h. 1/4: Ajournés et Classe 1917 du

#### 5º Canton du Havre.

Samedi 19 Juin A 10 h. 30: Réformés (classes 1887 1914 incluse) des communes de Graville, Bléville, Sainte-Adresse et Sanvic. A 14 heures : Ajournés et Classe 1917 du

6º Canton du Havre.

#### Morts au Champ d'honneur M. Charles Blondel, typographe, du Havre,

soldat au 224º de ligae, est tombé sur le champ de bataille dans le Par-de-Calais. M. Eugène Cherfils, demeurant à Montivilliers, sente des Rivières, soldat d'infanterie, classe 1899, est décédé des suites de ses blessures, le 17 mai, à Anbigny-an-Artois (Pas-

de-Calais). Il laisse une veuve et deux enfants. M. Marcel Lebreton, fils de M. Jules Lebreton, cultivateur au Tilleul, a été tué à l'ennemi le 10 mai au cours d'un combat dans le Pas-de-Calais.

M. Lucien-Marcel Dupont, soldat d'infanterie, dont la mère, Mme veuve Dupont, demeure à Bolbec, au boulevard, no 25, a été taé à l'ennemi.

#### Citations à l'Ordre du Jour Nous apprenons avec un vif plaisir que Fernand Eugène Férey, fils de Mme veuve Férey, commerçante à Octeville-sur-Mer, a

été cité à l'ordre de la division, au titre suivant: Le brigadier Fernand Férey, numéro matri-cule 2287 du 6° régiment de dragons. Jété à terre par un coup de lance, a réussi en faisant le mort, à échapper aux Allemands qui l'ont fouillé, a rejoint sen peloton sur une bicy-clette trouvée dans un village.

Le brigadier Férey a su ainsi donner, dans une situation périlleuse, un bel exemple de sang-froid et de décision. Le soldat Eugène Coisy, de la classe 1900,

de la 7º compagnie de 36º régiment d'infante-rie, au front depuis le commencement de la campagne :

tontes circonstances d'entrain, d'énergie, de dévouement et de courage. » Blessé, est revenu au front. »

Le soldat Coisy est chef de bordée aux Docks du Pont-Rouge.

Lucien Verlyndes, soldat au 114e régiment d'intanterie : « A, avec un entrain admirable, suivi ses

chefs dans quatre attaques successives, et par son énergie a contribué à repousser toules les contre-attaques ennemies. » Un Fécampois, M. Julien Avenel, 30 ^ns, rue de la Voule, marié et père de famille, soldat d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre

du jour de sa brigade avec plusieurs de ses camarades dans les termes suivants : Le général commandant la 11º brigade, cite i Le general commandant la 41° brigade, elle à Fordre de la brigade, les militaires suivants du 28° régiment d'infanterie : les caporaux Victor Vayssier, Jules Pothyron, les soldats Georges Queval, Ernest Le Cardinal, Joseph Lesueur, Georges Tinel, Paul Albout, Maurice Toutain, Julien Avenel, qui, le 6 avril, se sont élancés à l'assaut des tranchées ennemies avèc un élan et une résolution pagnifique.

magnifiques.

Le caporal Stanislas Barbaray et le soldat René
Garnault, qui, le 6 avril 1915, out été grièvement
blessés au moment où ils entraient dans les tranchées ennemies.

M. Julien Avenel a été précédemment blessé de cinq balles de mitrailleuse au cours de la bataille de la Marne. Il était alors au 129º d'infanterie.

Visite du Conseil général de la Seine-Inférieure au Couvernement beige au Mayre. C'est mercredi prochain que le président et le bureau du Conseil général de la Seine-Inférieure seront reçus à Sainte-Adresse par

M. de Broqueville et le Conseil des ministres M. Morain, prétet de la Seine-Inférieure, accompagnera le bureau de l'assemblée départementale.

#### La Destruction du Terre-Neuvier Liberté

Nous avons annoncé que le navire Liberté, de Fécamp, avait été détruit par un sous-marin affemand.

On mande de Cardiff que ce terre-neuvier, qui allait de Swansea à Bongie, a été coulé à coups d'ebus. Les onze hommes d'équipage eurent le temps de border les embarcations. Ils furent

recueilis par le vapear Cranksome-Hall, trans-

férés ensuite sur le bateau-patrouille Herdld, et débarqués à Milfort-Haven. Ils ont été rapatriés hier matin, par le bateau de Southampton et dirigés aussitôt sur leur port d'attache par les soins de l'Inscription maritime.

#### ORPHELINAT DES ARMÉES (Comité du Lavre et de son arrondissement)

Eugénie BUFFET au llavre

Parmi les nombreuses œuvres ingénieuses et touchantes qui sont nées de la guerre, La Chanson aux Blessés mérite une mention toute spéciale. Elle a été créée par une artiste populaire entre toutes, celle qu'on a appelée la Muse du Peuple : Eugénie Buffet. Le nom de l'œuvre contient tout le programme. Il s'agit de réunir des artistes, cigales au cœur d'or, qui, ayant chanté en temps de paix, veulent apporter à nos chers blessés la gracieuse offrande de leur talent. Dans toutes les ambulances où Engénie Buf tet et ses camarades sont venus faire entendre chants et poèmes patriotiques, ce farent, au milieu des applandissements, des instants de saine et réconfortante gaieté.

Le Jardin do Blessé au Havre, qui recherche toutes les occasions de faire passer quelques donces houres à ses hôtes héroïques, a eu la pensée de faire appel au concours d'Eugénie Buflet, qui a accepté d'emblée de venir au Havre les 19 et 20 juin, et comme la date de sa venue dans notre ville coïncide avec la Journée de l'Orphelinat des Armées, le Comité local de cette dernière œuvre a obtenu de la Muse des Blessés qu'elle fui aussi ce jour-là la Muse des Orphelins. Elle se fera donc entendre au Jardin du Blessé et au cours d'un grand concert qui sura lieu au Jardin Saint-Roch au profit de l'Orphelinat des Armées du Havre et de son Arrondissement. Nons donnerons prochainement les détails du programme, nous contentant pour au-jourd'hui d'annoncer la venue au Hayre de

celle que les blessés du Grand-Palais ont nommée « la caporale Engénie Buffet ». Le succès ne manquera pas de récompen-ser de leur bonne pensée le Jardin du Blessé et l'Orphelinat des Armées. La journée du 20 juia sera bienfaisante pour les grandes et

#### A vos CHERS SOLDATS sur le Front et à vos PRISONNIÈRS

les petites victimes de la guerre.

Envoyez « L'IDEALE » Pour faire une foisson hygiénique sans rivale, digestive et rafraîchissante. La boite pour 10 litres, 1 fr. 50. Dépôt exclusif : Pharmacie du PILON

## D'OR, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.

de police de la place Danton. Ce marin ayant été reconnu de nationalité Legs Lemaître Parmi les sauveteurs auxquels le Conseil municipal, dans sa séance du 9 juin, a ac-cordé le prix Lemsitre, quatre font partie de la Société des Sauveteurs-Ambulanciers de la Seine-Inférieure, comme membres actifs, ce sont : MM. Raymond Mounet, âgé de 10 ans ; Henri Petitcolas, Yves Kerrian et Eu-

gène Mallet. La Société est fière de la nouvelle récompense qui vient de leur être accordée, c'est pour elle un précieux encouragement.
Par décision de M. le ministre de la marine en date du 9 février 1915, M. Petitcolas avait obtenu une médaille en argent de 1re classe; M. Yves Kerrian, une médaille de bronze puis une médaille en argent du roi de Nor-

vège, et le jeune Mounet, lors de la Fête na

tionale de sauvetage au Havre, le 26 juillet

1914, recut une médaille en argent décernée

par M. Massenet, inspecteur général d'hydro-

## graphie, délégué de M. le sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande.

Crève des Cochers de flacre et des Chauffeurs de taxi-auto Les Syndicats des Cochers de fiacre et des Chauffeurs de taxi-auto de notre ville ont décidé, dans le but de faire aboutir les revendications qu'ils avaient formulées auprès de la Municipalité, de s'abstenir de se présen-ter sur les lieux de stationnement. Ils laissent cependant leurs taxis ou fiacres à la

disposition de leurs clients.

Hier matin, in comptait 89 défections : 72 fiacres et 17 taxis. Le nombre de fiacres, en temps ordinaire, était de 77 et le nombre des taxis, 24 ; soit 101 voitures. Aucun incident ne s'est produit.

#### Obsèques

Hier après-midi, ont eu lieu les obsèques de l'agent de police de première classe, Louis Berlin, âgé de 40 ans, décédé à l'Hôpital Pas-teur à la suite d'une longue maladie. Il était entré dans l'administration en 1892.

Une délégation du personnel de la police, conduite par l'adjudant Colboc, assistait à ces obsèques et précédée du drapeau de l'Amicale de Prévoyance de la police municipale. « A donné complète satisfaction à ses chefs do l'Amicale, a prononcé un discours pour par sa manière de servir. A fai, preuve en saluer la mémoire du disparu.

#### Renversé par une automobile

Un ouvrier mouleur, Léon Hanard, âgé de 56 ans, demeurant rue de Normandie, chez Mme Quinzen, près de la succursale de la Caisse d'Epargne, passait hier après-midi,

vers cinq heures, sur le quai des Transatlan-tique, non loin du pont de l'Eure. Voulant se garer d'une voiture, il alla malencontreusement se placer devant une au-tomobile militaire que conduisait le soldat Rosey et fut violemment renversé sur le sol. Une roue du véhicule l'atteignit à la tête et lui fit des contasions d'où le sang s'échappa

Le blessé fut placé dans l'antomobile qui l'avait renversé et conduit à la pharmacie Jego où des soins lui furent donnés.

#### Un agent s'occupa ensuite de le faire ad-mettre à l'hopita! Pasteur. Ses blessures ne mettent pas sa vio en danger.

Un Employé de chemin de fer a les jambes broyées Un employé de chemin de fer, Joseph Theaud, âgé de 31 ans, demeurant au llavre, rue Magellan,ne 11, a été victime, hier matin-d'un grave accident à la gare de Graville. Travaillant comme nettoyeur à la gare de Graville. Theard avoit terroine au

Graville, Theand avait terminé son service et song ait à regagner son domicile, lors-qu'arriva en gare le train de Dieppe au Havre qui stoppa puis repartit. C'est alors que le train était déjà lancé que Theaud s'élança vers le fourgon pour y monter. Mais il manqua la main courante, perdit l'équilibre et alla rouler entre le quai et les wagons de tête. Ses membres intérieures se trouvèrent placés sur le rail et le malheureux eut les deux jambes broyées par la rame de wa-

gons. Le chausser Niot, qui se trouvait sur la machine et s'était apercu de l'accident, avait immédiatement averti le mécanicien, mais

le malheur était accompli. Le blessé recut les premiers soins sur place, puis il fet amené en gare du Havro par un train venant de Montivilliers, vers onze heures. Malgré la terrible mutilation de ses membres, il n'avait pas perdu connais-sance. Il tut transporté à l'Hôpital Pas-teur, où l'amputation des deux jambes & été jugée nécessaire.

Crédit Lyonnais Les porteurs d'obligations Chicago-Milwau-kee and St-Paul 4 0/0 et Pensylvania 3 3/4 0/0, sont informés que ces titres sont ac-tuellement repris, sans frais, par le Grédit Lyonnais, aux prix suivants:

Obligations Chicago - Milwaukee and St-Paul 4 0/0, fr. 475; Obligations Pensylvania, 3 3/4 0/0, fr. 485

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence du Havre, 24, place de l'Hôtel-de-En montant en tramway Jeudi après midi, vers deux heures et de-mis, M. Daniel Debris, agé de 47 ans, journa-lier, demeurant à Graville-Sainte Honorine,

#### rue Pierre-Dumont, voulut prendre un tramway en marche dans la rue Marceau. Mais, juste à ce moment, un autre voyageur descendait du car. Les deux personnes se bousculèrent et Debris fut précipité à terre-Comme il tenait un montant et ne le lâchait

M. Edonard Bouteiller, demeurant rue Hélène, 99, aida le blessé à se rendre à la pharmacie Jego, boulevard de Strasbourg, où il recut les premiers soins. Après avois été pansé de nouveau à l'Hospice Général Daniel Debris put regagner son domicile.

pas, il fut trainé sur une dizaine de mètres

et ent la cuisse gauche et la hanche forte-

ment contusionnées.

Un Arrêt brusque Jeudi, au début de l'après-midi, le car nº 66, allant de la jetée à Graville, passaif dans la rue Thiers, lorsqu'en face la rue du Champ-de-Foire le wattman dut arrêter brusquement sa voiture.

Par suite de la violence de cet arrêt, M. Loniemeurant a Saint Adresse, rue des Pêcheurs, fut renversé dans le tramway et perdit connaissance. On dut le conduire à la phermacie Delarue pour lui prodiguer des ins. Son gendre, M. Neuville, qui se tronvai vec lui, s'occupa ensuite de le faire transporter à

Arrestation d'un Déserteur Le nommé Edmond-Auguste Quemin, âg& de 42 ans, journalier, demeurant at Havre, 5, rue de la Gaffe, a été arrêté par la gendar-

merie de Sanvic. Au lieu de se rendre à la caserne sur la convocation reçue, il s'était mis en état d'ivresse et ne s'était pas présenté à son

#### Il a été mis à la disposition de l'autorité militaire.

Tim Allermand ampath Un marin d'un steamer neutre, répondant au nom de Charles Hassinger, âgé de 29 ans, circulait sur les quais lorsque deux soldats remarquèrent ses allures suspectes. Ils l'arrêtèrent et le conduisirent au poste

allemande a été mis à la disposition de M. le commissaire spécial. Il sera probablement envoyé dans un camp de concentra-Val

vers onze heures, M. Pierre Davouit, ouvrier boulanger, agé de 18 ans, trouva sa porto Il eut bientôt l'explication de ce fait étrange en constatant qu'une somme de 24 francs lui avait été dérobée dans son porte-

En rentrant à sa chambre située au 3\*

étage, 22, rue du Général-Faidherbe, jeudi soir,

Le volé a porté plainte et une enquête est M. MOTET BESTISTE, 52, r. de la Bourss 17, r. E -Thérèse

monnaia

### Communications Diverses

Université Populaire du Havre (56, rue du Champ de Feire). — Dimanche 13 juin, visite de In bibliothèque municipale sous la direction de M. Millot, conservateur. - Réunion à 10 heures 15. Dimanche 27 juin, visite aux travaux du port.

#### Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prevoyance des Employés de Commerce, au siège social, 8, rue Caligny. — Téléphone nº 220. La Société se charge de procurer à MM. les Négo-ciants, Banquiers et Courtiers. les employés divers dont ils auraient besoin dans leurs bureaux. Le chef du service se tient tous les jours, à la Bourse, de midi à midi et demi, à la disposition des cociétaires sans apploi

des sociétaires sans emploi. Société de Secours Mutuels des Peintre. du Havre.— Le trésorier recevra les cotisations dimanche 13 juin, de onze heures à midi et domi, Salle F, Hôtel de Ville.

Société de Secours Mutuels et de Re-trait du Quartier Sainte-Marie. — Percep-lion des colisations dimanche 13 courant, de 40 à 11 h. 1/2 du matin, su siège de la Société, Cercle Franklin

M. Gosselin est nommé secrétaire et, après lec-ture, le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observation. — Connaissance est donnée au Conseil de de-

mandes de subvention émanant du Comité de l'Orphelinat des Armées et de l'Union des Femmes

1º De s'inscrire comme membre titulaire de

Orphelinat des Armées moyennant une cotisa-

tion de 40 francs par an ; 2º Rejette la demande de l'Union des Femmes

de France, une quête très fructueuse au profit des blessés ayant déjà eu lieu dans la commune.

— M. le maire communique au Conseil les ré-sultats obtenus dans la commune pour la « Jour-née du 75 », quête de draps pour les jeunes sol-

lais, quête pour les prisonniers de guerre, Journée

française.

— M. le maire fait part de la démission du garde champètre, M. Blondel, malade depuis plusieurs mois, démission qui a été acceptée.

— Puis le Conseil se réunit en Comité secret pour statuer sur les demandes relatives à l'assistance médicale gratuite, l'assistance aux vieillards, aux familles nombreuses et aux femmes en couches.

Gonfreville-l'Orcher

Allecations aux Familles.— M. le maire a l'hon-neur de prévenir les femilles des mobilisés titu-laires de l'allecation qu'elles seront payées samedi 12 juin, par M. le percepteur de Graville, à la Mairie d'Harfleur, à huit heures du matin.

Vol. — Un nommé Justin Dewulf, âgé de 38 ans, étant sans demicile, avait été embauché comme terrassier par M. Gooris, entrepreneur de travaux

publics à Sandouville, pour travailler à la carn'ayant pas de souliers, Dewulf en empranta une paire à Albert Dereuysselare, agé de 41 ans, son collègue, puis il se sit héberger chez M. Be-guin, restaurateur.

Sans payer la dépense de sa nourriture et en gardant les souliers, Dewuif a disparu. La gendar-

Bolbec

Peur les Réfugiés. — A la suite d'une intéres-sante conférence faite mercredi soir au Temple, sous la présidence de M. le pasteur Guéroult, par M. Duvillers, de Lille — qui a fait la même confé-rence dimanche dernier au Havre, — une collecte a preduit 221 fr. 60 pour les familles des régions

Gruchet-le-Valasse

Violent incendie dans un hois. — Dimenche dermier vers six heures du soir, Mme Leroy, cultivatrice à la Trinité-du-Mont, s'aperçut que le feu s'était décisré à Gruchet-le-Valasse, dans le bois dit de la Réserve, appartenant à Mme de Luze, propriétaire à Bordeaux, et dont M. Alfred Gerpentier, de Bolbec, est le régisseur. Elle fit aussitôt prévenir l'adjoint de la Trinité-du-Mont. Plusieurs personnes accountaits et les illes pour combatire l'incen-

acconfurent sur les lieux pour combattre l'incen-die et y passèrent la nuit. Le lendemain, lundi, vers neuf heures du matin, le feu paraissait com-plètement éteint. Il avait détruit à ce moment deux hectares de bois taillis de sapin.

Par mesure de précaution, plusieurs hommes restèrent sur les lieux dans la journée et pendaut la nuit de lundi. Enfia, mardi, vers cinq heures, tout danger paraissant écarté, la surveillance cessa et la gendarmerie de Lillebonne, qui avait

été prévenue, se retira également.

Mais le même jour, la gendarmerie de Bolbec s'y étant rendue à son lour pour faire les constations d'usage, remarqua à son arrivée que le feu s'était rallumé et prenaît d'assez fortes pro-

portions. M. Drouet, maréchal des logis et M. A. Carpentier s'empressèrent alors de prévenir la subdivision des sapeurs-pompiers de Gruchet. Les

pompiers arrivèrent vers une heure de l'après-midi, et prirent toutes les dispositions nécessai-

res pour arrêter les progrès de l'incendie,
A ce moment, un fort orage éclata et éteignit
complètement le feu qui avait détruit 20 hectares

de bois Les dégâts pour Mme de Luze, proprié taire, s'élèvent à 8,000 francs environ.

On ignore la cause de ce sinistre, mais il est bien probable qu'il est dû à l'imprudence d'un fumeur qui, en passant, aura jeté une allumette non éteinte dans le bois.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 11 juin. - Christiane VALLEE, rue Fépe-

DECES

Du 11 juin .- Théodule THÉNARD. 70 ans, jour-

nalier. rue Denfert-Rocheresu, 22; Emile SAUCIS-

SE, 17 ans, employé de commerce, rue d'Épré-

mesui', 52; Marie TALVAS, veuve LECHALUPE, 73 ans, saus profession, quai d'Orléaus, 167; Ma-

rie DEPLANQUE, épouse RAQUET. 35 ans, sans

profession, à Graville-Sainte-Honorine; Claude GROFFE, 71 ans, mouteur, rue Ernest-Renan,

64; Marguerite DUFAY, 4 ans, rue Bazan, 42;

Victor COUTURE, 71 ans, sans profession, Hos-

pice Général ; Emile BERNARD, 11 mois, rue

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 12 beures

Sur demande, uno personne initiée au deuil porte à choisir à domiçile

Imprimeria.du Journal E.M. MAVEM

35, RUN FONTENBLIN, 35

LETTRES DE DÉCÈS

Benuis & france le Cont

<del>5500000000000000000000000</del>

TÉLÉPHONE 93

d'Edraville 39.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tél. 95 VOITURES dep. 47 fr.

Bicyclettes "Touriste" 1501

merie le recherche.

Après discussion, le Conseil décide :

de France.

Société Havraise de Tambours et Clairons et d'Education Militaire. — Tous les membres de la Société sont prié d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 13 juin, à 9 heures

Auciens Elèves de l'Ecole Jean-Macé. Les sociétaires sont informés que les exercices de tir et la bibliothèque reprendrent à partir de de-main, 13 juin, tous les dimanches de 10 h. 1/2 à

Le Président fait un pressant appel à tous les membres pour qu'ils assistent nombreux à ces exercices, reconsaissant ainsi les efforts fails par le Conseil d'administration.

## Bulletin des Sports

#### Natation

informés que la Société « La Libellule Hayraise » tiendra ses réunions comme d'habitude, aux neures des marées, aux Bains Decker, 81, rue du

Les cartes peuvent être relirées des à présent nu bureau de l'établissement.

Mme Françoise so tiendra comme les années précédentes à la disposition des sociétaires.

#### Athlétisme

Figure Rugby Club. — Dimanche prochain, en-lesinement en vue de l'interclub de Gaudebec. Fous les coureurs sont convoqués à 2 h. 30 sur

Au programme: 100 m., 400 m., 800 m., 3,000 mêtres, lancement du poids, saut en longueur et saut en hauteur sans élan.

Mert au champ d'honneur. - Le HRC vient de perdre l'an de ses membres les plus dévoués : Robert Grevel, tué glorieusement à l'ennemi. Il était l'Ame de la section « Gross-Country », dont il était l'un des fondateurs. C'était, de plus, un excellent athlète. A sa famille éplorée vont nos plus vives et sincères condoléances.

## THÉATRES & CONCERTS

#### Grand - Théâtre

Soirée Brasseur La soirée de mercredi s'annonce comme nn succès.

Rappelons qu'elle est donnée au profit d'une œuvre particulièrement consacrée aux soldats des régiments du Havre, le 129e et le 329e de ligne, qui tiennent garnisen de-puis tant d'années dans notre ville, qui se battent en héros depuis le premier jour, et que nous pouvons considérer un peu com-

Le programme est plein d'attrait. Il comgrend, en effet, La Petite Fonctionnaire, l'ex-gaise pièce d'Alfred Capus, et Vive l'Armée, e Pierre Wolff, avec les excellents artistes

de la Porte Saint-Martin. La troupe complète de ce théâtre vient au Havre pour donner à cette représentation nn ensemble et un éclat uniques.

En tête d'une interprétation exception-nelle, nous relevons les noms de Brasseur, le souple et parfait comédien dont chaque apparition est un nouveau triomphe, et dont les belles soirées du Vieux Marcheur, de Monsieur Jean, du Roi, du Petit Café, de Ma Tante d'Honfleur, restent inoubliables pour notre public; M. Jean Coquelin, l'interprète ap-plaudi de Cyrano, de Chantecler, et de tous les grands rôles du répertoire de Molière ; Mme Laurence Dubuc, de la Comédie-Fran-paise ; de Mile Juliette Darcourt, du Théâtre de la Porte-Saint-Martin, et Mme Marcelle Lender, du Théâtre des Variétés, dont les noms brillent an firmament des grandes Etoiles parisiennes.

Mmes Jane Sabrier, Blanche Guy, Thérèse Dorny, Marcelle Dornac, Darlot, Hélène Cour-tois, MM. Numès, André Simon, Jean Duval, Perron, E. Delaunay, enfin tous les artistes in Théâtre de la Porte-Saint-Martin.

On ne saurait trop engager à s'assurer au plus vite des places, car l'affluence du public est facile à prévoir.

#### TRIBUNAUX

#### Tribunal correctionnel de Rouen Présidence de M. HATTÉ, vice-président. Audience du 10 min 1915.

Letard, «capitaine de Boys-Scouts» Letard, qui comparaissait à cette audience, est une physionomie très curieuse. C'est un homme instruit, distingué, connaissant à fond les langues anglaise et française. Il est de bonne famille ; il a des relations dans les milieux littéraires et mondains. En France, l est professeur de littérature étrangère ; en Angleterre, il se fait le propagateur des let-tres françaises. Des photographies qui figu-rent au dossier le représentent avec la robe et le bonnet carré des universitaires anglais. Ainsi doué, il cut été facile à Letard de se

faire une belle situation dans l'enseignement. Malheureasement, c'est un déséquilibré, ou plus exactement il manque d'équilibre. Il a des tares morales qui font de lui un raté, un déclassé. Il ne peut rester long temps dans la même institution. Accueili partout avec faveur, il est bientôt éconduit à cause de ses mauvaises habitudes. Un beau jour, la justice est avertie et Letard comparait devant la Cour d'assises de la Sarthe. Il est condamné à la prison pour outrage aux

Or, la guerre éclate alors qu'il vient d'être libéré. L'idée lui vient d'utiliser ses connais-sances en anglais et il se charge de l'organi-

sation d'un corps auxiliaire de boy-scouts français, destiné à aider l'armée anglaise dans les services accessoires de son expédition en France. C'est ainsi que Letard arriva à Rouen, siège d'une importante « Base » anglaise. Il constitua vite un groupement de boy-scouts recrutés dans d'excellentes familles et fit agréer ses services par l'autorité

militaire britannique.

Dans l'installation de son camp, le « capitaine Letard » et les jeunes gens placés sous ses ordres vivaient en contact permanent avec les troupes anglaises, et le minis-tère public reproche aujourd'hui à l'incapé d'avoir détourné à son profit une importante quantité de fournitures diverses, conserves, vêtements, lait concentré, caontchouc, etc.

A l'audience sont entendus plusieurs boyscouts auxquels Letard commandait d'em-porter ces fournitures ou qui furent le témoin de ses larcins. Ces jeunes gens ont agi de bonne foi : ils ne pensaient pas que Letard pût être un malhonnête homme et croyaient qu'il agissait avec l'autorisation des autorités militaires anglaises. Des officiers britanniques, entendus également, affirment qu'il n'en était rien. Letard se défend habilement et pied à pied.

Il aflègae la bonne foi.

Après réquisitoire de M. Kuniz, procureur de la République, et plaidoirie de Mº Métayer, l'ex-capitaine de boy-scouts est condamné à huit mois de prison.

#### Graville-Sainte-Honorine

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira dimanche prochain, 43 juin 4915, à 10 heures du matin, afin de délibérer sur l'ordre du

OEDRE DU JOUR :

1º Questions diverses;
2º Finances: a) Présentation du compte administratif de la Ville et du Bureau de bienfaisance;
- b) Excédents de dépenses et autorisations spéciales de la Ville et du Bureau de bienfaisance;
- c) Présentation des comptes de gestion de la Ville et du Bureau de bienfaisance, en présence du recent de la Compte de gestion de la Ville et du Bureau de bienfaisance, en présence du recent de la Compte d

du receveur municipal; — d) Présentation du budget additionnel de la Ville. Marchés de gré à gré : a) Raiffication de l'achat d'un cheval; — b) Mémoires Migraine et fils ; de-mande de subvention de la Société des Secrétaires et employes de Mairie;
3º Bâtiments communaux: location de deux

parcelles de terrain (Abbaye de Graville);
4º Eclairage: attribution de la concession d'Energie électrique;

5° Voirie: propositions de modifications à apporter à l'article 67 du service de nettoiement;

6º Bureau de bienfaisance;
7º Comité secret : assistance aux vieillards, aux familles nombreuses et aux femmes en couches. Arrestation d'un voleur. — Nous avions relaté, il y a quelques jours, que le sergent Lasserière, du 26 territorial avait été victime d'un vol de bicy-

Le voleur, un nommé Paul-Albert Lescène, agé de 38 ans, soldat au 21° territorial a été arrête. I a reconnu ie vol qu'il avait commis le 29 mai der nier, sous un hangar à Gravifle-Sainte-Honorine

#### Sanvic

Agression. — M. Modeste Mesnager, agé de 51 ans, ouvrier couvrenr, demeurant rue Léon-Duplessis, à Sanvic, rentrait chez lui, le 29 mai dernier, à 11 beures du soir, lorsqu'il fut attaqué dans la rue de la Mare-aux-Cleres, par trois indi-vidus qui le rouèrent de coups. Il fut frappé à coups de bâton et à coups de nerf de bœuf. M. Mesnager réussit à prendre la fuite et alla porter plainte à la gendarmerie. Une enquête est ou-

Outrage public à la pudeur. - Une nommée Cécile Aubourg, agée de 18 ans, journalière, demeu-rant à Harfleur, a élé arrêtée par la gendarmerie en flagrant délit d'outrage public à la pudeur, commis dans cette localité.

#### Montivilliers

Conseil de revision .- Jeudi, à deux heures et demie, ont eu lieu les opérations du Conseil de re-vision pour le canton.

M. Morain, préfet, présidait et était entouré de MM. Herbert, conseiller de préfecture; Caloni, colonel; Acher, conseiller général; Déliot, conseiller d'arrondissement ; Berthonnière, commanpréfet, le maréchel de logis chef de gendarmerie du Havre; Gosselin, Osmont et Ménard, médecins ma-jors; Peyriot, maire de Montivilliers; Ancel, conseiller général, député, maire d'Harfleur, et des aulres maires des communes du canton.

Avant la séance, le conseil municipal a tenu à venir présenter ses souhaits de bienvenue à notre nouveau préfet M. Morain, pour sa première visite à Mantivilles. a Montivilliers.

Pour nos Soldats. — Avec le concours de ses adjointes, Mme Vauviel, directrice de l'Ecole communale de filles, après avoir fait des quêtes pour la Journée serbe, la Journée française et pour nos blessés, et fait cet hiver des envois de cache-nez, de passe-montagnes, tricots, etc., vient à nouveau de recueillir dans ses classes une somme de 170 francs, des cigares, cigareltes, con serves diverses et objets de pansement qu'elle remis à différentes œuvres, pour être envoyés à

nos soldats sur le front.

Il convient de remercier Mme Vauviel et ses adjointes, qui tiennent par leur dévouement à apporter un peu de bien être à nos malheureux soldats qui se battent pour le droit et la civilisetion

#### Octeville-sur-Mer

Conseil municipal. — Le Conseil municipal d'Oc-eville-sur-Mer s'est réuni en session ordinaire, à a Mairie, samedi dernier, sous la présidence de I. Gounou, maire.

Présents: MM. Gounou, Aubourg, Clément, Friboutet, Gosselin et de Saint-Nicolas, Mobilisés : MM. Lestrelin, Lecomte, Hamel et

Absent: M. Vasse.

La séance ouverte, M. Gounou, maire, au nom du Gonseil et en quelques paroles émues, prononce l'éloge funèbre de M. Arquis, salue la mémoire de nos soldats morts au champ d'honneur, et envoie un amical souvenir à ceux qui conti-nuent à combattre vaillamment pour la défense de la patrie.

- Je vais le faire, répartit le docteur Lacaussade en tirant de sa poche un petit carnet et un cravon.

Veuillez noter cela.

par suite de circonstances dramatiques, ignore toute la vie européenne.

Elle ne parle que la langue espagnole elle ne connaît pas encore son père. Mais sa fortune considérable a tenté sans

doute des misérables qui, très au courant de nos secrets familiaux, ont juré de l'empêcher d'arriver à Londres.

Voici pourquoi, si mes effrayantes hypothèses sont justes, je viens d'être victime moi, son unique protecteur jusqu'à présent, d'une tentative d'assassinat.

Ce crime devait avoir pour objet de met-tre la pauvre jeune fille à la merci de ses ténébreux ennemis.

Il faut donc laisser ces misérables dans 'ignorance absolue de mon sort. Il faut qu'ils me croient mort, et qu'ils

perdent, du même coup, les traces de Mile de Montlouis.

- Mais tout cela est un roman! s'écria le médecin, très intéressé et en même temps fort intrigué.

- Dites un drame, docteur, un de ces terribles drames de famille comme il s'en déroule trop souvent à l'insu de la justice. Je voudrais donc, avec votre aide bien- mettre qu'u chose; c'est de faire tout veillante, trouver un p adroit de faire mon possible pour servir votre cause, Je voudrais donc, avec votre aide bien-

Rouge, où nous étions descendus.

C'est facile, je les enverrai chercher. - De plus, je serais très désireux de faire croire aux ennemis dont Je parlais que Mile de Montlouis est repartie pour l'Améri-

Oh! ceci est peut-être plus difficile. Cependant, je chercherai, je ferai pour le

mieux. Ce n'est pas tout, docteur.
 Je voudrais vous prier encore de faire accompagner Mlle de Montlouis à Londres, si

toutefois je puis la décider à partir. - Voilà qui sera plus embarrassant en-

- Oh! je vous en supplie, docteur, ne me refusez pas ce service important.

voyage, ainsi que les honoraires qu'il vous plaira de fixer, vous seront payés large-

Hélas! l'argent ne suffit pas à reconnaître de tels services. Pourtant, c'est un côté de la question qui doit être traité.

- Je verrai, je réfléchirai, fit le méde-cin, encore indécis à accepter une pareille mission.

Pour le moment, je ne pnis vous pro-

#### Mort au Champ d'Honneur

M. Henri OLIVIER, agent général de la Nor-wich-Union Vie; M. Bernard OLIVIER; M=\* veupe Joseph OLIVIER; M=\* Odette et Andrée OLIVIER; M=\* oeuee Léon BRIÉRE, ses Enfants et Petits-Enfants; M=\* oeupe Charles, FERRY, ses Enfants et Petits Enfants; M. Robert OLIVIER; M. et mm Julien OLIVIER; M et Mm André DUPAQUIER, M.e. leurs Enfants et Petits-Enfants; M. et Mm PMULOT-DURIVAGE, leurs Enfants et Petits-Enfants; tes Familles LEMIERRE, MULOT-DURIVAGE, LARCHER, MAUGER, GOT. SOURICE, AL-LEAUME, GUILLEBERT, BREANT, BAILHACHE. OLIVIER, BERARD, BREARD, LEROUGE, LEBOU-CHER, LERGYER, LEDRU, PHERIYONG,

Oat la douleur de vous feire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-

Monsieur Jean-Achille-Joseph OLIVIER Représentant de Commerce à Hyères (Var) Soldat au 7º Zouaves

tué à l'ennemi le 23 avril, dans sa 27º année, leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, petitneveu, cousin et petit-cousin. Et vous prient d'assister à la messe de Requiem qui sera dite le lundi 44 juin en l'égise Noire-Dame, à neuf heures.

Priez Dien pour le Repes de son Ame. 5, rue de Mexico. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Vous êtes priè de bien vouloir assister aux convoi et inhumation de

Monsieur François GROFFE Contremaître de fonderie de l'atelier L. Maugars décédé le 11 juin, dans sa 71° année. L'inhumation aura lieu aujourd'hui samedi,

2 juin, à deux heures. On se réunira à l'Hospice Général, rue Gusto ve-Flaubert.

De la part des families GROFFE, LAPAQUE, de M. MAUGARS et le personnel de l'atelier.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invi-tation, le présent avis en tenant lieu.

Syndicat du Commerce de l'Epicerie du Hayre et des Professions et Industries qui s'y rattachent Le président de la Chembre syndicale et les membres du bureau ont l'honneur d'in-formet les membres du Syndicat du Commerce de l'Epicerie du Havre du décès de leur collègue Monsleur Paul PiCOT

Membre du Syndicat L'inhumation aura lieu aujourd'hui samedi 12 courant, à quinze heures. On se réunira au domicile mortuaire, 77, rue Cochet, à Sanvic.

Le Président,

M. et M= SAUNIER, Rée LECHALUPE; M. MAS-SON, actuellement au front, et M= MASSON; M! Alice FERAY: M. Eugène FERAY; M! Mar-celle SAUNIER; M. Alexandre BEAUCHAMPS, ses Enfants et Petits Enfants; M= 00000 BOURGEAIS; Mmo Jules LECHALUPE, ses Enfants et Petits-Enfants :

Les Familles SAUNIER, FÉRAY. TALVAS, LE CHALUPÉ, EDET. FERRAND. BOULLENGER, AR-GENTIN, BOURGEAIS. la Famille et les Amis, Ont la douleur de vous faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la per sonne de

#### Madame Veuve LECHALUPÉ Née Léonie TALVAS

leur belle-mère, mère, grand'mère, belle-sœur, tante ét amie, décèdée le 10 juin 1915, à 18 h. 30, dans sa 74° année, munie des sacrements de l'église.

El vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 12 courant, à seize heures et demie, en l'église de Saint-François, sa paroisse. On se réunira au domicile mortusire, 167,

Priez Dieu pour le repes de son Ame !

M. Pierre RAOULT, son époux; Miles Germaine et Andrés RAOULT, ses filles; M.M. Robert et Guston RAOULT, ses fills; M. et Mine DÉPLANQUE et leurs enfants; M. et Mine François RAOULT et leurs enfants; M. Benjamin RAOULT; les familes RAOULT, DÉPLANQUE et LEBRUN ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Marie-Joséphine RAOULT née DÉPLANQUE

décêdée le 11 juin, dans sa 36° année, munie des sacrements de l'Eglise, et vous prient d'assister à ses convoi, service et inhuma-tion qui auront lieu le lundi, 14 courant, à huii heures et demie du matin. On se réunira à l'Hosp'ce Général.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'in-vitation, le présent avis en tenant lieu

#### Société « LA FLOTTE »

Messieurs les membres de la Société sont nformés du décès de Monsieur Emile SAUCISSE

Pupille et sont priés d'assister à l'inhumation qui aura lieu le dimanche 13 courant, à quatre heures et demie du soir.

Réunion, 52, rue d'Eprémesnil. Port de l'insigne obligatoire.

(763)

Le président, AD. VERN.

#### - Merci, docteur, je ne doute pas de votre générosité.

Maintenant, un dernier service. - Lequel ? - Je dois envoyer une lettre urgente : mais je ne sais trop comment faire, puis-que je suis privé de l'usage de mon bras droit et que ma compagne ne sait

- Bon, je vois ce que c'est; il vous faudrait un secrétaire ? De confiance. - Naturellement.

pas écrire.

Ceci équivaut à dire « Mon bon docteur, écrivez donc pour moi.» - Je n'osais vous le demander. - Bast ! un peu plus un peu moins, pen-

dant que vous y êtes.

— Vous êtes la bonté même. - Allons, c'est entendu ; je vais cher-cher tout ce qu'il faut pour écrire, comme l'on dit au théâtre.

Sur cette réflexion, faite d'un ton plai-sant, l'obligeant médecin disparut pendant un Instant. Lorsqu'il revint et qu'il fut installé, Paul Duchamp lui dicta:

« A Monsieur Henri Fermont,

#### » Mon cher ami,

» Un accident assez grave dont je viens d'être victime m'empêche absolument de d'un paquebot en partance pour Colon.

Ainsi, Julien Lériot devait être induit

» Peut-être suis-je pour longtemps dans

La famillo KUENEGEL fait part du décès de Madame KUENEGEL mère dont l'inhumation a eu lieu le 11 juin et dans la plus stricte intimité. (1122)

M=\* Deuve Léon CLERC; M et M=\* Léon CLERC, leurs Enfants et Petits-Enfants remer-cient les personnes qui ont bien voulu assis-ter aux services célébrés en la mémoire de

Monsleur Jean-Henri CLERC Caporal au 329º Régiment d'Infanterie

M. LOUISE, M=0 Albertine LECOURT et ses en-fants (omis dans le faire part), la famille et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation do

Madame LOUISE Née Maria LECOURT

Les familles DELAHALLE, FONDIMARE, PORET et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et

Madame veuve Henri DELAHALLE

Mile I. VATTEBLED; Mar Deutos G. ROBBES, néo VATTEBLED; M. C. VATTEBLED fils: Mile S. VATTEBLED; M. of Mile M. VATTEBLED; los fa-millos VATTEBLED, GEFFRAY, AVENEL, SARDES remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convol, service et inhumation de Madame veuve C. VATTEBLED

#### Le commencement de la fin

née AVENEL

Chez les personnes avancées en âge, toute atteinte portée à la santé est une cause de démoralisation. Au moindre malaise, naturel, jusqu'à un certain point, dans un organisme un peu usé parce qu'il sert depuis longtemps, ces personnes sont, de suite, abattues : elles ne résgissent pas, refusent même de se soigner, considérant la chose comme inutile. Ce mal qu'elles ressentent c'est « le commencement de la fin », disent-elles il faut combattre cet état d'esprit. Les personnes âgées doivent, au contraire, s'attacher par une agées doivent, au contraire, s'attacher par une hygiène bien comprise, par des soins assidus, à retrouver et maintenir leur vitalité amoindrie, et cela des que les symptômes d'affaiblissement, de raientissement se sont manifestés. Quand la mai-son est lézardée on y fait quelques réparations et

Les Pilules Pink, par leur puissante action ré-génératrice du sang, tonique des centres nerveux, sont recommandées aux personnes égées dont l'organisme est ébranlé. Ceci est notoire dans le forganisme est ebrane. Get est notoire dans le monde médical. Toutes les personnes agées qui feront usage des Pilules Pink sont certaines, non seulement de prolonger leur existence, mais en-core de mettre plus de vie dans leurs dernières années. Eiles auront la satisfaction de voir leur vieillessa être autre chose qu'une sorte d'infir-mité

M. Pragues Génies, 41, rue Péglé, à Mont de-Marsan (Landes), va nous dire ce que les Pilules Pink ont fait pour lui. Remarquons que M. Pra-gues Génies a 75 ans.

« Jai le plaisir de vous informer; écrit-il, que vos Pilules Pink m'ont donné une nouvelle vie, pour ainsi dire. Depuis quelque temps, ma sanié latssait beaucoup à désirer. Je sentais que je m'affaiblissais chaque jour. J'avais toujours une impression de froid et il me semblait que je n'avais plus de sang dans les veines. Je ne mann'avais plus de sang dans les veines. Je ne man-geais plus que très peu et reposais mal la nuit. Inutile de vous dire que je ne pouvais même plus me promener. J'étais triste et décoursgé, je pensais que c'était le commencement de la fin. J'ai pris vos Pilules Pink et depuis je me sens de nouveau gaillard, j'ai repris mes promenades, je m'occupe sans fatigue et me porte très bien. » Les Pilules Pink sont souveraines contre l'ané-mie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac. L'épuisament nerveux

d'estomac, l'épuisement nerveux.
Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt. Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 47 fr. 50 les six boîtes, franco.

#### Les Obligations de la Défense Nationale

Ces obligations qu'un projet de loi récemment déposé assimile complètement à la rente pour les placements et remplois sont exemptes de tout impôt présent et futur. Elles sont émises jusqu'au 45 juin à 95 fr 67 et du 16 juin au 1° juillet à 95 fr. 88. Elles seront remboursées à 100 fr. en

95 fr. 88. Elles seront remboursées à 100 fr. en 1925 au plus tard. Compte teau du paiement des intérêts par anticipation et de la prime, le placement ressort à 5 60 0/0.

Le taux élevé de l'intérêt, la certitude d'une augmentation de capital, l'exemption de toute taxe, même future, d'autres avantages ençore, font de l'obligation de la Défense Nationale la première des valeurs : y souscrire est le premier des devoirs.

R 179801

EN VENTE

## IORAIRE DU SERVICE

des Chemins de Fer de l'ETAT Etabli au 11 Avril 1915

Pour répondre à la demande d'un erand nombre de nos Lecteurs, nous tenons à leur disposition, sur beau papier, le tableau complet des horaires du Chemin de fer, service établi au 11 Avril 1915.

Prix : 10 centimes

» Il faut donc faire votre possible pour confier la direction de la mine à l'un de nos

sans aucun retard. » De Bordeaux, vous vous rendrez à Londres, chez M. de Montlouis, où d'ailleurs votre présence sera sans doute indispensa-

souhaite voir s'accomplir.

» Impossible de vous en dire plus long pour des raisons majeures. » Venez et agissez.

» Amitié fraternelle.

» Paul Duchamp. » - Maintenant, docteur, il n'y a plus qu'à faire jeter cette lettre à la poste.

- Elle partira dans un instant. - Merci, docteur, merci du plus profond de mon cœur ; vous venez de sauvegarder des intérêts immenses et d'assurer peut-être le bonheur futur de Mlle de Montlouis. - Ceci suffit à me rendre heureux, ré-

partit le médecin. Maintenant, reposez-vous, tranquillisezvous, surtout. Tout ce que je pourrai sera fait.

Le jour même, en effet, deux infirmiers de la maison de santé se présentaient, en costume de ville, à l'hôtel du Chapeau-Ils réglèrent la note de Paul Duchamp, retirèrent ses bagages et affirmèrent à la

Paul Duchamp, ainsi qu'au départ de la Vierge indienne

## Chambre Syndicale & Boulangerio

Les Membres du Syndicat sont prévenus que le Stock des Farines Américaines achelées par la Municipalité de la Villo du flavre, étant épuisé, sauf une réserve gardée pour des cas imprévus, le Bureau des Farines qui fonctionne à l'Hôtel de Ville depuis le commencement des hostilités, fermera à partir du Vendredi 18 Juin courant et jusqu'à nouvel ordre. A dater de ce jour, les Boulangers devront s'approvisionner en farines chez leurs Meuniers habituels.

Le Président de la Chambre syndicale G Mény.

R 11.42 (7192)

## Compagnio Normando de Navigation à Vapour

20 - -19 -Dimanche. 13 8 -19 45 11 - 20 15 --Lundi .... 14 7 45 11 30 9 - 12 45 --Juin TROUVILLE Samed1 ... 12 9 45 18 30 --7 45 17 -Dimanche. 43 9 45 14 - 18 30 7 45 11 --Lundi .... 14 9 45 18 30 Samedi ... 12 7 15 | -- | --7 15 ---

#### nouvelles maritimes

7 45

Dimanche. 13

Le st. fr. St-Marc est arr. à Alger le 7 juin.
Le st. fr. St-Jacques, ven. de Ceile, est arr. I Bordeaux le 9 juin.
Le st. fr. Chicago, ven. de New-York, est arr. à Bordeaux, le 9 juin, à 46 h.
Le st. fr. Montréal, ven. du Havre, est arr. à Bordeaux, le 10 juin, à 4 h.
Le st. fr. Guyane, ven. de Nantes, est arr. à Pauillac, le 40 juin, à 2 h.
Le st. fr. St-Thomas, ven. d'Alger, est arr. à Nantés le 6 juin.
Le st. fr. St-Paul, ven. d'Alger. est arr. à Oran le 8 juin.

le 5 juin. Le st. fr. Québec, ven. de Vera-Gruz, etc., est arr. à Si-Nazaire le 10 jnin, à 18 h.
Le st. fr. St-Mathieu, ven. du Havre, est arr. à Barry le 8 juin.

Le st. fr. Caroline, ven. de St-Nazaire. est arr. à la Havane, le 9 juin, à 6 h.
Le st. f. Pérou, ven. du Havre, est arr. à la Pointe-à-Pitre le 9 juin, à 8 h.
Le st. fr. Bougainville, ven. du Havre, est arr. à Colombo le 4 juin. Le st. fr. Amiral-Fourickon, ven. du Havre, est arr. à Cap-Lopez le 5 juin.

#### Marégraphe du 12 Juin 8 h. 45 - Hautess 7 » -

BA	SSE MER	{ 46	h. h	12	=		20	177		80 80	
Cone.	in Soleil in Soleil ila Lune ila Lune	3 h 20 h 3 h	59		N.L.	20	=	à	4	h h h	į
	Pol	et	d	EA.	B	La	VE:	•		1000	
Juin		Nav	ire	188	date	68		94	R.	60	

Juin Navirea Enirés CR. Ce

10 st ang. King-Bleddyn, Ritch. New-York

— st ang. Cape-Breton, Neill. Newport News
11 goél. fr Fringante, Le Chevanton Charlestown

— st. norw. Gaa-Paa, Hviding. Glasgow

— st. ang. Fair-Head, Milligan Liverpool

— st. ang. Hantonia, Heit. Southampton

— st. fr. Margaua, Möstrie Bordeaux

— st. fr. B.-F., Lepaumier Cherbourg

— st. fr. Lashives, Bloch Gaeu

— st. fr. Caster, Huon Trouville

Par le Caual de Tancarville

10 chal. fr. Villequier, Arouany, Iracoubo, Marne, Bluft, Amy, Idéal, Boit-sans-soif, Haiti, Pierre, Berthe, Kasuga, Diabolo, Qouetlogon, Maurice ...... Rouer

MARCHÉS AUX BESTIAUX VILLE DU HAVRE

Marché aux Bestiaux du Vendredi 11 Juin 1915 VENDUS | PRIX du KILOG. Viando nette sur place ESPÉCES 4 2 50 2 40 2 30 1 2 40 2 30 2 20 Taureaux..... 93 232 Montons ..... Porcs.....Chevaux.,.... Veanx d'élayage... de 30 à 40 fr. 458 343 Totaux ...

Basés sur le Marche du Havre de ce jour. BOEUFS Aloyau ... .fr. 3 25
Cotes fines, Queue,
Noix Naches. . 2 75
Bas, Côtes, Epaules. . 2 55
Cou, Poitrine, Ventre,
Lambara, Vent 2 20 Jambes ... CHEVAL (Sans os) Filet .....

- Je vous en prie, mon enfant, disait-il, consentez à suivre mes conseils. Partez à Londres, allez voir votre père, allez prendre la place qui vous appartien

- Non, mon ami, non, je ne veux pas vous quitter tant que votre guérison ne sera assurée. L'affection que je vous ai vouée, l'infinie reconnaissance que je vous dois pour m'a-voir été chercher si loin, pour avoir tant

voir absolu de rester près de vous. - Mais votre père est âgé ; il n'aura pas trop d'années à jouir du bonheur de votre présence.

- Mon père ne me connaît pas encore. Il ne peut souffrir de mon absence puisqu'il ne sait pas même si j'existe, à en croire vos suppositions.

— Hélas! je crains d'avoir deviné juste.

voulu me faire assassiner doivent être ceux qui là-bas, en Araucanie, m'ont abandonnd sans défense aux soins des Indiens. Ce sont eux qui vous avaient enlevée

moyens que j'ignore, ont empêché le marquis de me répondre, lorsque je lui écrivis à différentes reprises de Valdivia. L'un de ces misérables surtout est très

De plus, il connaît tous les secrets de

dans ses Boreaux of thes ass Dépositaires PRIX MOYENS DES CATÉGORIES Perrière, Côtes, Rognos... 340
Poitrine, Epanles... 280
Cou, Jarret et Ventre 240
Filet... 546
Beefteack... 646
Le reste... 0 12 Le maire, CH. VALENTIN. adjoint Le surlendemain, Paul Duchamp, dont l'état de faiblesse persistait, eut avec la fille du marquis de Montlouis un assez long

## Feuilleton du PETIT HAVRE 123

TROISIÈME PARTIE

Je suis prêt à vous entendre, dit-il. - Docteur, commença le blessé, je tiens vous dire d'abord que je connais mon

charitable de me rassurer. J'ai le poumon droit atteint j'en suis sûr. je le sens, et il pourrait encore survenir certaines complications capables de m'em-

- Pourtant, c'est justement à cause de cette crainte légitime que je tiens à confier à votre sollicitude la jeune fille qui est entrée ici avec moi.

evasif. Parlez donc.

Havre

Henri GERMAIN

Je ne suis pas encore hors d'affaire, comme vous me l'avez affirmé, dans le but

porter. - Oh! je ne le pense pas.

- Les précautions sont toujours bonnes à prendre, répondit le médecin d'un accent

- Voici mon histoire en quelques phra-

Je me nomme en réalité Paul Duchamp.

ancien capitaine au long cours du port du

Je suis le neveu par alliance d'un riche rmateur de Londres, le marquis de Mont-

- J'arrive de l'Amérique du Sud, d'où je ramenais au marquis sa fille unique. Cette jeune fille, élevée en Araucanie,

retirer nos bagages à l'hôtel du Chapeau-

D'ailleurs, permettez moi de vous assu-rer que tous les frais nécessités par ce

J'y joindrai l'expression de ma reconnaissance inaltérable si je vis, et je ne serai pas le seul à vous savoir gré de cette bonne action si vous pouviez l'ac-

> nait. l'impossibilité de m'en occuper.

directeur des mines de Ru-panco, à Valdivia (Chili).

ingénieurs et venir vous-même en France,

ble, par suite d'événements futurs que je au foyer de cet excellent homme. Plus tard, je vous rejoindrai.

souffert à cause de moi, m'imposent le de-

Oui, pour moi, les misérables qui ont

une première fois. Et ce doit être eux encore qui, par den

# La Pharmacie-Droguerie

Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

### VENTES PUBLIQUES

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE VENTE MOBILIÈRE APRÈS DÉCÈS

Aujourd'hui Samedi 12 Juin 1915, à six heures et demie du metin, au Havre, HOTEL DES YEMTES, 62 et 64, rue Victor-Hugo, il sera, par commissaire priseur, procédé al a vente publique du mobilier dépendant de la succession COLLET, et consistanten : valsselle, verrerie, chaises, ta-ble, fourneau fonte lampes, balance, machine à coudre « l'Elégante », lit bois et sommier, mate-las, literie, outils et objets divers, effets à usage

Argent comptant Requête de Me RENAULT, avoué, administrateur provisoire.

#### AVIS DIVERS

Les petites annonces AVES DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

AVIS BAZAR PARISIEN depuis 20 ans, à SANVIC, met en garde le public contre certaines personnes sans scrupules, qui répandent toutes sortes de raconters, sfin de lui nuire commer-ciatement. Elle n'a sullement l'intention de quitter sa maison de commerce et attend la fin de fa guerre pour faire un réassortiment complet, sfin de satisfaire sa fidèle clientèle. (7627)

La Maison CHARLES BOSQUER FABRIQUE DE CAISSES, au Havre, informe sa Clientèle et ses Fournisseurs, que TM. HODARD (Louis) ne fait plus queunement parie de son Personnel. 42.13 (7562)

ON DEMANDE POUR BANQUE BON COMPTABLE tibéré de tontes obligations militaires.

Réponse bureau du journal, initiales U.S. (4.8.12 (421) A. FLAMBART & L. VALET 133, Cours de la République, 133

ON DEMANDE Chefde Rayon Pour la Chaussure

Bons appointements. — Références sérieuses

Bons Charretiers-Livreurs, pour faire ser-vice d'approvisionnements de Courses pour boucherie (16 à 18 ans).— S'a-dresser 2, rue Général-Faidherbe. (768z)

ON DEMANDE

#### au Journal Le Havre, 35, rue Fontenelle S'adresser au Buresu du Prote.

ON DEMANDE GARCONS DE MAGASIN

Bonnes Références Prendre l'adresse au bureau du journal.

AN RESINAL JEUNE HOMME UN ULMANUL ou HOMME réformé drande Taverne, rue Edouard-Larue.

connaissant la sté-nographie et la dactylographie, ayant été placée chez un gociant en cafés. Demande Place. ffres au bureau du journal, aux initiales L. D., nº 17

En Vente au Bureau du Journal Feuill**es de Déclarations de Versem**ent

RETRAITES OUVRIERES

Bon Ouvrier Teinturier Non Mobilisable

Demande Place stable Prendre l'adresse au bureau du journal.

DN JEUNE HOMME reau du journal.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME

de 15 à 16 ans ENTREPOT CENTRAL, 2, rue Molière.

COMPTABLE expérimenté, possédant de bonnes notions d'Anglais, au courant de tous travaux intérieurs de bureau, non mobilisable, cherche Emploi. Accepterait au besoin mise à jour de comptabilité quelques heures par jour ou travait à domicile. — Ecrire au bureau du journel any initiales L. E. M. (2007). bureau du journal aux initiales J. F. M. (757z)

ON DEMANDE de 15 à 16 ans, pour travail de magasin dans la confiserie : ni nourrie ni couchée. Prendre l'adresse au bureau du journal. (758z)

ON DEMANDE forte BONNE de la campagne, pour une waison bourgeoise. S'adresser, 165, route Nationale, Graville-Sainte-

ON DEMANDE Femme de Ménage rue Sadi-Garnot, 64. Sanvic. Se présenter après neuf heures.

BONNE non couchée. Prendre l'adresse au bureau du

depuis Noël FORT CHAT TIGRÉ FONCÉ Le réclamer de suite, cause

ON DEMANDE APPARTEMENT meublé (chambre à coucher et cuisine) 40 à 50 fr. par mois.— Ecrire I. V., bureau du journal. (755z)

ON DEMANDE CHAMBRE GARNIE

avec, Déjeuner midi, chez
personne seule ou petit

personne seule ou petit ménage. - Ecrire P. H., bureau du journal.

A Louer ou Acheter Pavillon moderno de 8 pièces Taylion mederne pièces et dépendances, de préférence quartier Jetée ou Saint-Joseph.— Prendre l'adresse au bureau du journal. (767z)

Bel Appartement de trois pièces (eau, gaz, w. c.). Vue sur la mer et augustin-Normand. — S'adresser 11, Grand-Quai. (733z)

ON DÉSIRE A CHI INTENTO UNO CABANE de PLAGE de 4" × 2", en bon état.
Faire offre au bureau du journal, aux initiales A. G. D 126. (743z)

environ 40 stères de Rognures de Bois Pour examen et offres, s'adresser aux Chan-tiers Augustin-Normand. 8.19.12 (618)

Bicyclette Sunbeam - Golden quarre changements de vitesse.
Accessoires, ayant peu roulé.
Ecrire au bureau du journal, aux init. S. D. 13.

A VENDRE BERGERS MALINOIS Race Pure

S'adresser 8, rue du Grand-Croissant.

Aux Caves Phénix

Vendue 30 0/0 moins cher qu'ailleur B fr. 75 le litre, à 60 degrés 5 fr. le litre, à 80 degrés -coses Maison unique: 115, cours de la République

RHUM PHÉNIX -:- PHÉNIX DES RHUMS Scotch Whisky "King George IV"

#### Librairie Militaire R. CHAPELOT & Cie Rue et Passage Dauphine, 30 --- PARIS

(A.-G., ancien Elève de l'Ecole Polytechnique) + CLESTON COLOR

STRATEGIE NAPOLEONIENNE

Premie<sup>®</sup> partie: Maximes de guerre de Napoléon <sup>†</sup> (Paris, 1896, 1 vol. in-8°, avec carte, 2 francs.

III. Wærth et Ferbach. Paris, 1905, 1 vol. in-8°, avec carte, 2 francs.

III. L'Invasion (du 7 au 12 août). 1998, 1 vol. in-8°, 3 francs.

Deuxième partie ; La Campagne d'Au-tomne de 1813 et les lignes intérieures. Paris, 1897, i vol. in-8°, avec cartes générales du théâtre de la guerre, 4 francs. Troisième partie : La Critique de la Cam-

cartes, 6 francs. Brochures annexes: Encore une maxime de Napoléon. Les Batailles de Napoléon.

Tout cela constitue un ensemble où se trou-vent exposées, avec autant de précision que de chure in-8°, 2 francs.

La perte des Etats et les camps retranchés.

Réptique au général Brialmont. Paris, 1889, bro-clarté, les idées générales qui font le caractère essentiel de la stratégie napoléonienne.

**GUERRE DE 1870-71** 

FaHait-il quitter Metz en 1870? Paris
1893, brochure in-8, 0 fr. 50.

Comment quitter Metz en 1870? Avec
une Note sur le rôle de la fortification. Paris
1901, i vol. in-8°, 3 fr. 50.

L'Armée de Châlons, son mouvement
vers Metz (1870) Paris, 1885, i vol. in-9°, avec
trois cartes et un tableau, 5 francs.

Le Blocus de Paris et la première armée de la Loire.

Le Blocus de Paris et la première ar-mée de la Loire. Première partie : Depuis la capitulation de Sedan jusqu'à la capitulation de Metz. Paris, 1879, 1 vol. in-8°, 3 francs. Deuxième partie : Coulmiers et ses suites. Paris, 1900, 1 vol. in-8° 3 francs. Troisième partie: Champigny, Loigny, Orlèans Résume et conclusions. Paris, 1893, 1 vol. in-8°,

franco-allemande I. Les Armées en présence. Paris, 1906, 1 vol. in-8°, 2 francs.

STRATÉGIE ET FORTIFICATION

Paris, 1897, i vol. in-8°, avec cartes générales du théâtre de la guerre, 4 francs.

Troisième partie : La Critique de la Campagne de 1815. (Paris 1904, i vol. in-8°, avec cartes, 6 francs.

Nouvelles observations sur les objets et les éléments de la stratégie. Paris, 1897, brochure in-8°, 2 francs.

La perte des Etats et les camps retranchés. Paris 1888, brochure in-8°, 2 francs.

La perte des Etats et les camps retranchés. Réplique à M. le capitaine belge Millard. Paris, 1897, brochure in-8°, 0 fr. 50.

3º L'armée coloniale et les quatrièmes batail-

lons.
4º Les renforts pour le Tonkin. 5° Du réglage du tir d'un groupe de batteries. 6° A propos des réseaux ferrés de la France et de l'Allemagne.

Actumée et conclusions. Paris, 1893, 1 vol. in-8°, 1° Notes sur la réorganisation de l'armée : 1° fascicule : Artillerie (1 fr.); 1° fascicule : Les réscule en ande : 1° fascicule : Artillerie (1 fr.); 1° fascicule : Les réscule en ande : 1° fascicule : Artillerie (1 fr.); 1° fascicule : Les réscule en ande : 1° fascicule : Artillerie (1 fr.); 1° fascicule : Les réscule en ande : 1° fascicule : Nouvelles observations : 1° fascicule : Nouvelles observations sur les régions de corps d'armée : le corps d'armée à trois divisions.

52, rue ae la Bourse. 17, ras Marie-Thérèse Refait les BENTIERS CASSÉS ou mai faits ailleurs Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures

Dents à 1 f. 50 - Dents de 12 pr 5 f. - Dentiers dep. 5 f. Dentiers haut et bas de 140 pr 90 f...de 200 pr 100 f. Modèles Neuveaux, Bentiers sans plaque ni crochets Fournisseur de l'UNION ÉCONOMIQUE Inlays er et percelaine, Dents-Pivots, Courennes et Bridges Extraction gratuite pour tous les Militaires

### MARGARINE "La PRIMROSE'

Exquise pour la table. Excellente pour la cuisine et moins chère que le beurre. — Dépositaires: M. Vve Frémont, 48, rue de la Halle; M. Savalle, 108, rue de la Mailleraye; M. Jouen, 16, rue B. de St-Pierre; M. Lemaire, 7, rue Paul-Marion; M. Binette, 134, rue G. Brindeau; M. J. Osmont, 73, rue G. Delavigne; M. Vittecoq, 77, rue C. Delavigne; M. Guillemard, 46, rue du G. Groissant; M. Carpentier, rue M. Thérèse: M. Baltazard, 338, rue de Normandie; M. Billard, rue de Normandie; M. Bruckert, 449, Cours de la République; M. Dupray, 86, rue d'Etretat; M. Mabille, place St-Vincent-de-Paul; M. Fréchen, 37, rue d'Estimauville; M. Achard, 140, rue d'Efretat; M. Lecanu, 88, rue Jules-Lecosne; M. Lenoir, 7, rue Lesueur, M. Grouard, charcutier, à Sanvic, rue de la République. Exquise pour la table. Excellente pour la

EAU PURGATIVE FRANÇAISE

La Reine des eaux purgatives Entrepôt général: Pharie-Drogrie du PILON D'OR

SONS - AVOINES - TOURTEAUX Riz, Maïs, Orge, Sarrasin, Paille mélassée « Nutritif » mélassé, Farine de Manioc, etc. E.-G. MOUQUET 15, rue Bougainville

Détail: Toutes Pharmacies

### CRÉDIT A TOUS

Montres, Bracelets-Montres, Bijoux de 10 à 500 francs payable par petites mensualités

AU COMPTOIR D'HORLOGERIE 46, rue du Champ-de-Foire, 46



### CIDRE de CHOIX carte argent GI CIDRE "EVA" carte or

105 DEPOTS

GI CIDRERIE HAVRAISE 187, Bd Amiral-Mouchez, Tel. 12.67

#### AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS

Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix medérés Le Garage fournit Chauffeurs sérieux GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE

En Vente au Bureau du Journal FACTURES CONSULAIRES

pour le BRÉSIL ADIACE JEUNE HOMME bonne situa-

Demoiselle de 18 à 23 ans, ayant emploi.— Il sera répondu à touis les lettres.
LOUYS BERNARDT, poste restante, Havre.
(7472)

L'accueil fait par tous nos lecteurs et lectrices à notre

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ publication illustrée d'innombrables gravure<mark>s</mark> en noir et EN COULEURS

a été tel, qu'il constitue un succès sans Nous avons pris toutes nos dispositions pour obtenir et publier les documents les plus intéressants et les plus précis, photographies prises sur le front, dessins de soldats avant assisté à l'action etc. dessins de soldats ayant assisté à l'action, etc. de telle sorte que notre Supplément illustré constituera le vrai Livre émouvant et authentique de

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE

lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire.

La collection sera à un moment introuvable et c'est certainement elle qui constituera pour tous le plus précieux des souvenirs puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroisme des défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

# SUPPLEMENT ILLUSTRE

Livre Populaire de la Guerre de 1914

Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au

Prix de 5 Centimes

contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs. EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

## Service des Chemins de

Service établi au 11 Avril

HAVRE à DIEPPE par CANY et FECAMP et vice versa

STATIONS	1 2.3	1.2.3	1.2.3	1 2 3	1.2.3	1 2.3
Le Havredép.		7 35	13 35	16 30	18 5	20 30
Graville-Ste-Honorine		7 42	13 42	16 35	18 12	20 35
Harfleur		7 48	13 48	16 40	48 49	20 44
Roue les		7 55	13 55	16 44	18 24	20 46
Demi-Lieue		7 58	13 58	16 48	18 27	20 55
Montivilliers		8 2	14 2	16 54	18 30	20.56
Epouville		8 9	14 9	16 57		24 %
Rolleville		8 45	£\$ 47	47 5		24 43
Turretot-Gonneville		8 24	14 26	47 43		94 26
Criquetot-l'Esn		8 33	144 35	17 24		124 35
Ecrainville		8 40	14 42	17 27		21 41
Goderville		8 49	14 52	47 34		24 53
		8 58	15 1	47 42		22 3
Les Ifsar.		9 2	15 6	47 44		22 7
		9 46	15 20	47 56		22 20
Fécamp	5 30	9 32	45 32			
Fécamp-St-O	5 42	9 38	45 38			
Colleville	5 57	9 45	45 45			
Valmont	6 45	9 52	15 52			
Ourville	6 39	10 4	16 4			
Grainville-la-T	6 53	10 13	16 13			
C (arr	7 m	10 20	16 20			
Cany dép	7 40	10 23	16 23			
Ca Wange n farr	7 30	10 35	46 35			
St-Vaast-B. arr	7 55	10 40	17 7			
Héberville	8 6	10 52	17 28			
St-Pierre-le-V	8 46	14 2	47 54			
Luneray	8 27	14 43	18 23			
Gueures-Brachy	8 35	14 21	18 40			
Ouville-la-Riv		11 31	19 m		-	
Offranville	8 57	11 43	19 30			
Petit-Appeville		11 52	19 40	-		
Dieppearr.	1 9 43	12 »	49 49	100		

	STATIONS	1.5	2.3	1.5	2.3	1	2.3	1.	3.3	1.5	2 3	1.5	2.5
	Dieppedép.	_	_	6	26	11	49	_	_	_	_	17	55
	Petit-Appeville	-	-	6	32	11	55	-	-	-	_	18	•
	Offranville		-	6	40	12	.3	-		-	-	18	34
	Ouville-la-Riv Gueures-Brachy			6	52 59	12	15	-	-		-	18	52
	Luneray			7	6	12	29				_	49	31
3/	St-Pierre-le-V	_	_	7	15	12	38	_				49	56
	Héberville	-	-	7	25	12	48		-	-	-	20	21
Н	St-Vaast-B ar.	-	-	7	36	12	59	-		-	_	20	35
W	(ue	-	-	7	53	43	10	-	-	-	-	24	44
Ŧ,	Cany	-	-	8	47	13	22		-	7	-	21	26
Ŋ,	Grainville-la-T			8	45	43	33	-	-	-	-	21	34
6	Ourville			8	24	14	40		$\equiv$			21	47
	Valmont	_	_	8	33	14	22	-	_		_	24	56
И	Colleville	-	-	8	40	14	37	-	_	_	_	22	3
	Fécamp-St-O	-	-	8	46	14	50		-	-	-	22	
10	Fécampar.	-	-	8	52	14	56		-	-	-	22	15
	guo.	5	22 35	9	24	15	24	-	-	18	17	-	-
9	Les Ifsar.	5	38	9	34	45 45	34	_		18	29 34	-	-
vin	Goderville	5	48	9	49	45	47			18	40		_
	Ecrainville	5	55	9	58	15	54	_	_	18	47		_
	Criquetot-l'Esn	6	3	10	6	16	2	-	-	18	54	_	-
	Turretot-Gonneville	6	12	10	16	16	41	-	-	19	1	-	-
	Rolleville	6	21	10	25	16	20	-	-	19	12	-	-
	Epouville	6	28 36	10	32 40	16	27 35	-	25	19	47	-	-
3	Demi-Lieue	6	44	10	24	16	39	18	35	19	23 27		7
	Rouelles	6	46	10	49	16	43	18	43	19	32		
-6	Harfleur	6	54	10	54	46	49	18	50	19	36	_	
	Graville-Ste-Honorine	6	58	11	>>	16	56	18	57	19	41	-	
	Le Havrearr.	7	4	11	4	47	4	19	2	19	46	_	-

#### De DIEPPE à PARIS (par Pontoise)

STATIONS	1.5	2.3	1.	2.3	1.	2.3	1.	2.3	1.	2.
Dieppedép. Neufchâtel-en-Bray	18	25 40	12	25 40	16	50	17	43 47	20	1
Serqueux arr dép.	9	30	14	19	17	51 58	18	37 20	21	4 65
Gisors. arr. dép. Pontoise arr.	11	40	45 47	58 24	20 21	42 40	19	25	=	-
Parisdép.	14	6	18	26 34	21 23	45	20	33	_	-

#### De PARIS à DIEPPE (par Pontoise)

bearing the same of the same o			-		-
STATIONS	1.2.3	4.2.3	1.2.3	1.2.3	1.2.5
Paris dép. Pontoise arr. dép. Gisors arr. dép. Serqueux arr.	5 24	4 16 5 41 5 48 7 10 7 22 9 8	" 10 5 10 8 10 56	10 48 11 53 13 17 13 27 15 8	17 58 19 14 19 14 20 38 20 48 22 23
Neufchâtel-en-Bray	5 30 5 53 6 50	9 38 40 9 41 45	10 58	15 38 16 8 17 15	22 38 23 7 0 8

Imprimerie du journal Le Havro 35. rue Fontenelle

Admin istrateur-Délégué-Gérant : O. RANDOLET

	D. Imma		В	LĖS		PAIN	SE	EIGLE	0	RGE	AV	OINE	BURRE	CEUFS
COMMENES	DATES	Sacs	Prix	FATTE	Baisse	Taxe officialle	ELES	Prix	EARS	Prix	ma	Prix	BEU	8
Montivilliers St-Romain Solbec Lillebonne Gonneville Goderville Fécamp Yvetot Laudeb -en-Caux Fauville Valmont Lany Yerville Sacqueville avilly Diespe Duclair Coure Vourchâtel	10 juin 5 — 24 mai 2 juin 2 mai 8 juin 2 mai 8 juin 2 mai 8 juin 2 mai 1 juin 2	23 207 44 240 182 50 72 — 6 70	31 50 34 99 63 77 31 94 34 80 31 98 31 98 63 93 63 10 31 — 32 — 30 75 31 65	» — » — 0 10 » — .	» — » — » — » — » — » — » — » — » — » —	4k. 0 40 6n 2 46 6n 2 46 6n 2 40 6n 2 40 6n 2 40 6n 2 60 4n 0 62 6n 2 40 6n 2	111111011111111111111111111111111111111	21 75 	2	25	59 7 17 15 6 3 15 30 	23 — 22 50 20 25 26 — 22 45 27 40 49 50 — — — 49 — 21 — 20 50 31 50 36 50	1 50 2 1 35 1 35 1 35 1 35 1 25 2 50 1 25 2 40 1 25 2 40 1 30 1 30 1 35 1 25 2 40 1 30 1 30 1 30 1 30 1 30 1 30 1 30 1 3	43144444444

Goderville, Yvetot, Yerville, Doudeville, Bacqueville, Pavilly Duclair; par 300 kilos: Bolbec, Criquetot Fécamp, Fauville, Caudebec Cany, Valment, Saint-Valery.

la famille de Montlouis, à laquelle il est Dans quel but agit-il contre vous, contre moi-même ? C'est là le difficile à imaginer.

A moins que mon hypothèse, concernant

son alliance avec mon beau-père, le comte

de Montlouis, soit exacte. Le comte haïssait sa fille; il me détes-Ne serait-ce pas lui, déjà, qui aurait

fait disparaître mon fils, mon petit Jean En outre, il avait dévoré la plus grande

partie de son patrimoine ; c'est un dissipa-Connaissant l'immense fortune de son frère, il a pu s'entendre avec la femme intrigante qu'il épousa il y a quelques an-nées, et avec l'indigne fils de celle-ci, ce misérable Julien Lériot, dont je parlais

tout à l'heure, peur essayer d'accaparer à son profit les millions du marquis. Et ce serait justement à cause de ces prévisions inquiétantes que je voudrais vous voir partir, prendre votre place chez

Votre existence, votre présence chez le marquis suffiraient à déjouer tous les vils

calculs que je soupçonne. Elle ruinerait d'un seul coup les plans audacieux d'un trio d'êtres cupides et ignobles, dont les machinations odieuses visent, sans aucun doute, la fortune de votre père, c'est-à-dire la vôtre.

Partez donc, Inès, partez, je vous en

Yous savez qu'un homme sur peut vous

conduire à Londres ; le docteur Lacaussade me l'a formellement promis ce matin. - Tout est inutile, mon ami, je reste c'est mon devoir et je n'y faillirai pas.

Ceci fut dit d'un ten si ferme que Paul Duchamp jugea inutile d'insister davantage ce jour-là, bien qu'il fût désolé. Deux jours plus tard, cependant, il re-

prit cet entretien, mais inutilement en-Et ce fut, durant deux ou trois semaines,

une lutte presque quotidienne entre ces deux créatures d'élite. Lutte de générosité, d'affection, de désin-téressement, de devoirs, où chacun d'eux apportait la preuve d'une grandeur d'âme incontestable, d'une abnégation magni-

Paul Duchamp se livrait de lui-même à l'abandon d'une si précieuse compagne, sans savoir encore s'il survivrait à sa bles-

sure, à ses douleurs. La Vierge indienne renonçait volontairement à tous les avantages de sa situation, à la joie de connaître son père.

- Nous avons été à la peine ensemble, disait-elle, nous devons retrouver le bonheur tous deux en même temps.

Las enfin de discuter en vain avec la courageuse jeune fille, Paul Duchamp, dont la santé demeurait toujours compromise, se résolut à se servir d'un moyen détourné pour avertir sûrement le marquis de Montlouis de son existence et de celle de sa fille.

Un matin, il traça rapidement en présence du docteur Lacaussade les lignes suivantes sur une feuille de papier à lettre :

« A Monsieur Jean Bayaux, fermier au Vauchet, près de Maromme-le-Grand (Seine-Inférieure).

» Monsieur,

Montlouis. »

sance.

» Il est de toute nécessité que vous vous rendiez ici, à Talence, près de Bordeaux, maison de santé du docteur Lacaussade. » Vous y trouverez une personne qui doit vous entretenir des choses les plus graves et les plus urgentes, concernant les familles Duchamp et de Montlouis.

» Venez sans aucun retard à teut prix. » A vous seul peut être confiée une mission de la plus haute importance. » Vous devez l'accomplir au nom de Paul Duchamp, pour l'honneur de la famille de

- A présent, docteur, veuillez signer de votre nom, dit-il. - Voilà, repartit le médecin, en étalant sur le papier son nom et sa qualité. Avez-vous encore quelque chose à me de-

mander? - Rien de plus que d'expédier cette lettre. - Bien, je vais le faire moi-même en sortant.

- Merci, docteur, j'amasse la reconnais-

- Il est teujours bon de faire des économies. Sur ces mots plaisants, le médecin se retira. Cette missive partie, Paul Duchamp fer-

ma les yeux, se reposa, désormais plus tranquille. - Maintenant, murmura-t-il, si je meurs, l'aurai du moins rempli ma tâche.

Il allait assurer, en effet, le sort de celle qu'il avait ramenée en Europe, au péril de

VII

AURORE DE BONHEUR

— Pauvre père ! murmura le noble comte d'Alcala de Marchena pensif, en reposant sur la table de lecture du club, le journal qu'il venait de parcourir.

Il devait finir comme ça, tout d'un C'était écrit, selon le fameux axiome oriental.

Fatalité ou malchance, c'est équivalent, d'ailleurs. Les honnêtes gens diraient c'est le châtiment! Franchement, il y aurait de quoi m'effrayer si j'étais poltron.

Et durant un instant, le misérable Julien Lériot demeura soucieux. Il relisait maintenant de loin, et machinalement, l'article de l'importante ga-zette qui racontait l'accident tragique du Havre.

La mort du pseudo don Carlos de Ca-ranilla était certaine ; il ne pouvait en douter. L'ex-homme d'affaires avait été identifié, d'après les papiers qu'il portait sur lui, sans que la justice en cherchât davan-

Quant au corps de La Purée, il était mentionné comme inconnu. Mais Julien, prévenu par la lettre de Mon-

à l'égard de la personnalité de cet ancien complice. - Ainsi, pensait-il, voilà, en effet, un compte réglé.

lytes dangereux. L'un par sa pusillanimité, l'autre par sa traîtrise. Et, du même coup, me voici vengé de La

Cet accident me débarrasse de deux aco-

Purée! Tout est bien qui finit bien. Je serais maintenant seul à me connaître, si je n'avais eu la déveine d'être

deviné par cette satanée Geneviève Du-Ah! cette femme, quel obstacle sur ma route!

Enfin, je serai seul aussi à toucher le se-cond million de prime du marquis; c'est une considération agréable. A la condition toutefois de faire revivre momentanément le fameux don Luis de

Il faudra donc que, l'époque venue, je retourne en Espagne, pour écrire de là-

En attendant cela, je vais expédier à celui qui deviendra bientôt mon beau-père cet article souligné au crayon rouge. Il est juste d'informer les gens du décès de leurs amis!

En achevant ce monologue, le comte d'Alcala glissa le numéro du journal dans sa poche et sertit du club des Grands Lords. En arrivant chez lui, il découpa l'information, la mit sous enveloppe, puis l'expédia, par la poste, au marquis de Montlouis, cal, ne pouvait avoir aucun doute, non plus, Len son hôtel de Piccadillu.

- Demain ou après-demain, se dit-il, je saurai ce qu'il pense de cette mort !

A présent, je vais essayer de faire avancer la date de mon mariage, afin d'en

finir!
J'ai soif de tranquillité, de repos, de con-Effectivement, le lendemain dans l'aprèsmidi, le pseudo-grand d'Espagne rendait

visite à l'armateur. Il le félicita chaleureusement de l'amélioration constante de sa santé, puis en profita pour le presser de l'unir à la belle Inès de Montlouis.

Le marquis répondit évasivement, se re-tranchant avec une sorte d'obstination der-rière certaines raisons d'affaires qui, pour le moment, disait-il, l'absorbaient entière-

Durant près de trois semaines, ce fat une lutte courtoise, mais acharnée entre le pseudo-comte et son futur beau-père. Enfin, ce dernier, lassé par les objurga-tions du faux Espagnol, résolut de prendre conseil de son frère et de sa nièce, puis

d'arrêter une date ferme. Un long entretien eut lieu dans le cabinet de travail. - Ainsi, disait le marquis de Montlouis,

d'un ton grave, et non sans tristesse, c'est

toi, ma douce Geneviève, qui me presse

maintenant de conclure ce mariage la ? - Oui, mon oncle. (A suivre).

Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation, de la signature O. RANDOLET.